

UN MANUSCRIT INÉDIT DE JACQUES DE SOLLEYSSEL, 1676

par Roger CHOUVY

Docteur vétérinaire, 20 Boulevard Carnot, 43000 Le-Puy-en-Velay
chouvyro@wanadoo.fr

Sommaire : Un manuscrit autographe de Jacques de Solleysel, seulement connu jusqu'ici par des articles, est intégralement publié. Il s'agit de notes de thérapeutique équine prises en 1676 afin de compléter le *Parfait Mareschal*.

Mots-clés : Solleysel, maréchalerie, 17^e siècle

Title: An unpublished manuscript written by Jacques de Solleysel, 1676

Contents: An autograph manuscript written by Jacques de Solleysel, from which only articles have until now been available, is published here in its entirety. It consists of equine therapeutic notes written in 1676 to complete the *Parfait Mareschal*.

Keywords: Solleysel, farriery, 17th century

Jacques de Solleysel, écuyer du Roi et hippiatre

Jacques de Solleysel est né en 1617 au château du Clapier, dans la localité du même nom, un bourg alors proche de Saint-Étienne. Sa famille¹, originaire du Beaujolais, s'était établie en Forez depuis l'union de Vital de Solleysel avec Marie de La Bessée qui lui apporta la seigneurie et le château du Clapier.

Son père, Mathieu de Solleysel de La Bessée, se qualifiait "écuyer, sieur du Clapier et de la Bérardière, gentilhomme ordinaire de la Chambre de sa Majesté, son conseiller et maistre des ports, ponts, routes, péages et passages de la ville de Lyon."

De son mariage avec Françoise Chappuis, d'une honorable famille de Saint-Étienne, il eut cinq enfants, dont deux fils.

Jacques, le cadet, fit des études classiques chez les Jésuites au Collège de la Trinité de Lyon. Son goût pour ce qui concernait le cheval l'incita à fréquenter l'Académie d'équitation lyonnaise fondée par le dauphinois Pluvinel dans les années 1610. Il y apprit non seulement l'hippologie, mais aussi, comme de coutume, "les sciences, les arts et les techniques enseignées pour la formation des gentilshommes qui se destinent aux carrières militaires dans la cavalerie".

Il devint ainsi, en écuyer accompli, capable non seulement de monter, dresser et apprécier les chevaux, mais aussi de les entretenir et de soigner leurs maladies. Cette dernière spécialité, l'hippiatrie, allait devenir son domaine de prédilection.

Charles Perrault, contemporain de Solleysel, le tenait en grande estime. Il précisait à son sujet : "À l'époque des négociations de Munster, il accompagna en 1645 le comte d'Avaux en Allemagne et profita de son séjour dans ce pays pour s'instruire auprès des hippiatres et des écuyers allemands de tout ce qui concernait l'éducation, les maladies et le dressage des chevaux et apprendre la langue allemande" et, ajoutait-il, "les médecins des chevaux sont là aussi fréquents que sont en France les médecins des hommes"². À cette époque en effet, l'hippologie et l'hippiatrie faisaient en Allemagne l'objet d'études particulièrement avancées.

La paix de Westphalie une fois signée, Solleysel revint en 1648 dans son Forez natal pour y établir à son tour une école formant les gentilshommes destinés à servir dans la cavalerie. Ses leçons furent très appréciées. L'un de ses meilleurs élèves, Bernardi, qui à son tour ouvrit à Paris une académie d'équitation située près de l'Hôtel de Condé, demanda à Solleysel de l'y rejoindre pour diriger l'établissement.

¹ ROURE de PAULIN, 1908.

² PERRAULT, 1701.

Solleysel y fit la connaissance du duc de Newcastle, premier écuyer du Prince de Galles, auteur d'un *Traité d'équitation* dans lequel était exposée une nouvelle méthode de dressage des chevaux. Solleysel traduisit l'ouvrage du duc, et s'en inspira pour perfectionner sa technique équestre.

Mais il s'intéressait davantage aux maladies des chevaux. Il étudiait les auteurs anciens - grecs, romains, arabes - autant que les observations que lui envoyaient ses correspondants allemands, anglais ou italiens. Il notait surtout les résultats qu'il obtenait lui-même dans le traitement des animaux malades qu'on lui soumettait, car on le considérait déjà comme un hippiatre averti. En reconnaissance de ses mérites et de sa réputation, il obtint de la faveur royale le titre d'*Escuyer ordinaire de la grande Escurie du Roy*. Il fut également nommé *Écuyer de S.A.S. Monseigneur le duc de Bavière*, sans doute à la suite de son séjour en Allemagne³.

Il décida alors de publier la somme de ses connaissances, en faisant paraître en 1664 la première édition du *Parfait Mareschal*⁴. Dès sa publication, le livre remporta un grand succès, si bien qu'en trente ans, il devait connaître douze éditions françaises, une traduction allemande et une en anglais. Le général Mennessier de La Lance n'énumère pas moins de trente éditions du *Parfait Mareschal*, la dernière de 1782⁵. C'est dire si l'ouvrage fut apprécié, et s'il réalisait le vœu de son auteur : rendre service aux maréchaux qui ne disposaient jusqu'alors d'aucun manuel à la fois pratique et sérieusement documenté.

Pour se mettre plus encore à leur portée, il fit paraître le *Mareschal Méthodique*⁶, sorte d'abrégé édité en 1675 sous le pseudonyme du " sieur de La Bessée ", nom d'auteur tiré d'une partie de son patronyme. Malgré les rééditions de 1676 et 1677, ce petit manuel fut peu diffusé ; il est devenu très rare de nos jours.

Solleysel a également participé à la rédaction de la partie équestre du *Dictionnaire du Gentilhomme* de Guillet de Saint-Georges⁷. Il a laissé enfin des *Mémoires sur l'embouchure des chevaux* pour compléter certains chapitres du *Parfait Mareschal*.

Le manuscrit de Charleville

En 1672, Louis XIV réunit une armée de 50 000 hommes contre une coalition regroupant, aux côtés de Guillaume d'Orange, l'Empereur d'Espagne, le Danemark et la plupart des princes Allemands. Grâce aux victoires de Condé aux Pays-Bas, de Turenne en Alsace, et de Duquesne sur les mers, Louis XIV obtint en 1678, par le traité de Nimègue, la Franche-Comté, ainsi que de nouvelles places en Alsace, au Luxembourg et en Flandre.

La fonction de Jacques de Solleysel, alors *Écuyer ordinaire de la grande écurie du Roi*, lui attribue, directement après le Grand Écuyer, la responsabilité de tout ce qui concerne l'entretien et la santé des effectifs équins militaires. C'est à ce titre qu'il accompagne l'armée de la moyenne Meuse, et qu'il se trouve à Charleville en 1676. Soucieux d'élargir ses connaissances en hippiatricie, il profite de son séjour pour collecter, auprès des professionnels de la région, de nouveaux traitements susceptibles d'enrichir les prochaines éditions de son *Parfait Mareschal*.

Il consigne les résultats de ses enquêtes dans un cahier sur lequel il inscrit en première page *commencé à Charleville le 28 mars 1676*, signé *Solleysel*.

La couverture est cartonnée, revêtue d'un tissu velouté gris-verdâtre. On y devine une inscription à l'encre noire actuellement illisible. Les dimensions extérieures sont de 22,5 sur 16,5 cm, et pour les pages intérieures de 22 sur 16,2 cm, ce qui représente à peu près le format des petits cahiers scolaires. Le texte est établi sur 120 pages de papier vergé d'excellente qualité, qui n'est ni déchiré, ni rouillé, ni même écorné. La reliure est en bon état. Tout cela est assez rare pour un document remontant à plus de 330 ans. L'écriture est très lisible, régulière, les lignes bien horizontales et correctement espacées. Les titres sont mis en évidence, généralement en tête de page. Quelquefois la plume a appuyé, faisant ressortir l'encre au verso, ce qui brouille un peu la lecture. Le graphisme et l'orthographe ne surprendront pas les lecteurs accoutumés aux documents du XVII^e siècle, en particulier le *Parfait Mareschal*. Au chapitre « *Pour les talons encastelez* », on trouve, au bas de la page 92, un dessin explicatif, le seul à figurer dans le manuscrit. Ce croquis paraît insuffisamment détaillé, et l'explication qui l'accompagne peu claire. Il n'est pas reproduit ci-dessous.

L'auteur n'a sans doute pas consigné directement ses observations sur le cahier. Celui-ci ne serait pas aussi propre ni aussi bien écrit s'il avait été utilisé dans l'inconfort des ateliers de maréchalerie. L'écuyer devait prendre d'abord ses notes sur un brouillon et les retranscrire ensuite.

³ LEMARCHAND, 1986.

⁴ SOLLEYSSEL, 1664.

⁵ MENNESSIER DE LA LANCE, 1917, t. 2, p. 524-527.

⁶ LA BESSÉE, 1675.

⁷ GUILLET, 1678.

La réunion des traitements par affections suggère d'ailleurs un classement préalable.

Au verso de la page de couverture, quelques lignes mentionnent les prix de différents produits pharmaceutiques (*scories d'antimoine, assa foetida, plottes de gascogne*, etc.). Un examen sommaire permet d'affirmer qu'il s'agit de la même écriture que celle du manuscrit.

Cependant, un mystère demeure : la dernière page, la 120^{ème}, n'est pas autographe de Solleysel, mais ultérieure et d'une autre main. En fait, si l'écuyer a entrepris son manuscrit en 1676, la date à laquelle il l'a terminé n'est mentionnée nulle part. On sait seulement qu'il est décédé à Paris "*de mort subite en son Académie le 30 janvier 1680*". Combien de temps est-il resté à Charleville ? Rappelons que, dans l'intervalle, il avait en 1677 trouvé le temps de faire paraître *Le Mareschal méthodique* ainsi qu'une traduction de *La nouvelle méthode pour dresser les chevaux* du duc de Newcastle. On peut supposer que seule la soudaineté de son décès l'a empêché de compléter cette dernière page, et qu'un détenteur ultérieur du cahier a ajouté une recette personnelle sur l'espace resté inutilisé.

En recopiant le manuscrit dans son intégralité, nous avons pu faire quelques observations personnelles.

Les dix premières pages, celles qui concernent en particulier la pathologie de la hanche et de l'épaule sont assez confuses ; il y manque un peu de continuité dans le propos. On est parfois obligé de sauter une page pour retrouver le cours du texte. Dans la suite, les sujets sont mieux ordonnés ; ils sont clairement rédigés, et le développement de chacun excède rarement trois pages.

Sans doute certains termes aujourd'hui oubliés peuvent-ils surprendre, comme *cérouenne, rétoire, plottes, emmiellure, eau stipique, masticadour*, utilisés pour soigner, entre autres, les *yeux lunatics, mulles traversines, avives tranchées, enchevestrures*. Chaque page renferme des mots inusités de nos jours, qui ne figurent plus que dans les dictionnaires spécialisés⁸. Mais le contexte en suggère le plus souvent la signification.

De fait, Solleysel n'a pas voulu écrire un nouveau traité de pathologie équine, mais seulement un aide-mémoire thérapeutique. C'est pourquoi il n'expose ni les symptômes ni les lésions des différentes affections, et s'il lui arrive de les rappeler succinctement, c'est surtout pour

préciser les modalités de traitement. En revanche, les formules des remèdes, leurs composants, les recettes de fabrication, les modes d'administration, sont décrits avec un grand luxe de détails, au point de comporter des redites. Mais les renseignements qu'il recueille auprès de ses interlocuteurs sont scrupuleusement consignés, sans correction ni jugement de valeur.

À cette époque, tant pour les hommes que pour les animaux, les médicaments étaient surtout tirés du règne végétal, et à l'évidence, l'auteur possédait dans le domaine de l'herboristerie des connaissances aussi étendues que précises. On peut certes s'étonner d'y rencontrer d'autres ingrédients, peu appétissants, comme *le fiel de bœuf, la poudre de vipère, le sang de dragon, la sueur d'un homme, l'urine d'un enfant sain* ; et encore, *l'urine corrompue* qu'elle soit du cheval ou du cocher, ainsi que des *fiantes* de toutes espèces, *pigeon, poule, oye, moutton, cochon, veau*, voire même *d'un enfant* ou à défaut celle *d'un homme*. On imagine l'odeur qui régnait dans les ateliers des maréchaux lorsqu'on mettait, des heures durant, ces produits à bouillir dans une *bassine*, un *coquemar*, ou dans des *pots vernissés*, avec *du vin, de la bière, de l'eau de vie, de la poix, de la therebentine*.

Tout cela peut amuser. Il serait aussi facile qu'inutile d'ironiser sur le passé. Nous tenons seulement à extraire du grand nombre de remèdes singuliers deux exemples. L'un nous a étonné, et l'autre choqué.

Le premier est choisi parmi les huit remèdes proposés contre le farcin. Nous citons celui de la page 10 :

« *Prenez cresson d'eau une bonne poignée pilez-le ; prenez de la suie de cheminée la plus dure, demi poignée, avec autant de sel, le tout pilé bien fin à part, pour deux liards de souffre aussy pilé tres fin, meslez ces trois poudres puis, avec le suc de cresson que vous aurez exprimé, faites en comme une paste assez dure pour en faire deux plottes grosses comme deux petites noix pour fourrer au fond de chaque oreille du cheval ; lier bien fort l'oreille avec du chigros et 24 heures après, couper le chigros sans rien oster de l'oreille.* »

Cette formule ne surprend pas tant par la composition du médicament, fort simple, que par la voie auriculaire de son administration. Les hippiatres auraient-ils su aussi murmurer à l'oreille des chevaux ?

L'autre exemple se trouve page 56, dans la recette d'un *bain pour les iambes foulées*.

Le début relève de la phytothérapie la plus classique : « *Prenez toutes les herbes vulnérables et emollientes scavoir mauve, guimauve, bouillon*

⁸ RICHOUX, 1999.

blanc, bourse de pasteur, hiebles, millefeuille, camomille, melilot, millepertuis, sauge, romarin, thim, lavande, hisope, herbe à la reine, mariolaine, menthe baume, rhûe, absinthe, armoise, veronique, primevère avec ses fleurs, lina artritica, les summitez danet, les bayes de laurier et de genievre concassez. »

Passons sur les modalités de fabrication exigées pour mélanger le tout, ainsi que sur la façon d'appliquer la mixture sur les membres du cheval, pour arriver à la phrase finale qui peut effectivement choquer quelques sensibilités :

« ...pour rendre le bain cy devant infiniment plus efficace, il faut tascher d'avoir une demi-douzaine de petits chiens de lait ou moins, et les faire cuire dans la lie de vin tous entiers iusqu'à ce que la chair se defasse d'avec les os et en cet estat on y adiouste les herbes cy devant. »

On peut se demander où se situait l'efficacité de ce "civet de chiots"...

L'auteur se réfère heureusement à des médicaments plus éprouvés, auxquels au moins il accorde toute confiance : *l'onguent du duc* (sans doute le duc de Newcastle), *l'onguent de monpellier*, *l'onguent de la contesse*, ainsi que de nombreuses formules extraites de son *Parfait Mareschal*, auquel il renvoie souvent en citant au besoin la page.

Pour rassembler les recettes relatives aux 87 sujets étudiés, Solleysel a interrogé des cochers, des palefreniers, des maréchaux, des hippiatres, mais il cite également des gens qualifiés qui lui ont confié leurs formules : *Maistre François*, *Messieurs de Gadagne*, *Le Roy*, *de Morangi*, *de Saint-Ouen*. Il évoque même l'auteur militaire latin *Végèce*, mais pour le contredire, à la page 40 : « *la saignée doit estre du col, quoy quen die Vegetius* ». Tout cela représente un travail exceptionnel de recherches, de visites, d'enquêtes, et de rédaction. Il ne s'est pas contenté de griffonner les recettes sur des feuilles volantes. Avec un louable souci de fidélité, il a soigneusement retranscrit celles-ci, même s'il lui venait quelque doute quant aux résultats merveilleux annoncés par ses informateurs.

On doit reconnaître dans les remèdes qu'il propose la preuve de son rationalisme. On n'y trouve aucunes "*prières, incantations, phrases cabalistiques ou passes magnétiques*", très en faveur de son temps. S'il en vient à citer un aphorisme en latin à propos de la diète chez les chevaux malades - *cum in vigore est morbus, tunc tenuissimo victu uti licet* - il ne s'agit nullement d'une formule ésotérique. Tout au plus l'auteur teint-il à faire état de sa familiarité avec le père de la médecine, « *Hypocrate* ».

Enfin, le manuscrit consacre de nombreuses pages aux opérations de maréchalerie, pour *appliquer les feux, dessoler un pied, traiter des javarts, encastelures, encloëures, clous de rue, etc.*, toutes techniques très spécifiques qui seront fort utiles aux premiers diplômés des écoles vétérinaires. La pratique équine représentait la majeure partie de l'activité des praticiens d'alors, pour lesquels primait la connaissance approfondie des affections du pied et de la ferrure. Dans ce domaine, les méthodes des "*mareschaux*" des XVIII^e et XVIII^e siècles ont survécu. La tradition, nous les a transmises dans nos écoles vétérinaires, et nous les avons toujours en mémoire lorsque, en clientèle rurale, il nous fallut manier à notre tour les tricoises et le rogne-pied, la rénette et la feuille de sauge. Si les *remèdes* de l'écurier ont désormais perdu toute actualité, au moins sous leur formulation originale, il faut admettre que l'expérience et le savoir des hippiatres ont largement contribué à l'enseignement vétérinaire naissant. Aussi le cahier manuscrit de Charleville reste-t-il un témoin émouvant pour tous ceux qui ont été comme nous "*enfants de Solleysel*".

Qu'est devenu le document à la mort de son auteur en 1680 ? Avait-il eu le temps de choisir les chapitres ou les passages qui seraient utilisés dans les éditions ultérieures du *Parfait Mareschal* ? Un de ses fils ou un collaborateur particulièrement proche en fut-il chargé par Solleysel lui-même ? Les biographies habituelles précisent qu'il a eu, de Catherine d'Allier épousée en 1653, deux fils : François Jacques décédé en 1698 sans postérité, et Odet Joseph, aumônier et prédicateur du Roi, mort en 1716 au château du Clapier. De plus, on connaît aujourd'hui l'existence d'une fille, Marguerite, religieuse dominicaine à Saint-Étienne. Quoi qu'il en soit, en l'absence d'héritier direct, les biens de la famille, en particulier une très riche bibliothèque, ont été transmis à Jean François de Giry, cousin des Solleysel. La famille de Giry, alors propriétaire des terres de Paulin, près de Monistrol (Haute-Loire), en habitait le château, peu éloigné de celui du Clapier⁹.

Le manuscrit retrouvé

Après deux siècles d'oubli, ce n'est qu'en 1900 que le manuscrit de Solleysel réapparaît, dans un article du *Bulletin de la Société des Sciences Vétérinaires de Lyon*¹⁰ sous la plume de Benoît

⁹ SALOMON, 1932.

¹⁰ REPIQUET, 1900, p. 140 et s.

Repiquet, vétérinaire à Firminy, localité proche de Saint-Étienne.

Notre confrère situe ce document dans son contexte historique, et en donne le titre encore lisible sur la couverture : *Recettes pour les chevaux et remèdes*. Après quelques commentaires sur le texte, il précise : *j'ai pu m'assurer que ces notes ont été utilisées, en partie, pour la cinquième édition du Parfait Mareschal parue en 1680*.

Il reproduit également l'en-tête de la première page, signé *Solleysel*, ainsi qu'une page de texte, tous deux photographiés par un certain M. Porcher, dont on peut se demander s'il ne s'agit pas de Charles Porcher, autre membre de la Société, professeur de chimie à l'École vétérinaire de Lyon, futur directeur de cette école, et enfin Inspecteur général (1931).

Benoît Repiquet ne précise pas comment il a eu connaissance du manuscrit. Dans un second article paru l'année suivante dans le même *Bulletin de la Société des Sciences Vétérinaires de Lyon*¹¹, il fait seulement allusion à M. B... pharmacien à Saint-Didier-la-Séauve. Nous savons qu'il s'agissait d'Albert Bachelier, pharmacien à La-Séauve (Haute-Loire) né en 1852 au château de Paulin. Au gré des successions familiales, d'abord par la famille de Giry, puis par Gabrielle de Fornel du Roure, les Bachelier étaient devenus héritiers de Jacques de Solleysel, leur cousin éloigné. Firminy et La-Séauve ne sont distants que de 20 kilomètres, si bien que le vétérinaire Repiquet et le pharmacien Bachelier, tous deux très amateurs d'histoire locale, ont certainement trouvé un sujet d'intérêt commun dans la découverte du document de Charleville encore inédit. C'est ainsi que Benoît Repiquet en a disposé quelque temps pour le consulter.

Le docteur Émile Bachelier

Le fils d'Albert Bachelier, Émile, né à La-Séauve en 1888, s'est installé comme médecin à Craponne-sur-Arzon (Haute-Loire) en 1913. Personnage pittoresque très apprécié, auteur de nombreux articles de médecine et de culture générale, membre éminent de la Société Académique du Puy-en-Velay, le Dr Bachelier a donné une biographie de *Jacques de Solleysel hippiatre* dans *Le Fureteur Médical*¹². Cette étude très documentée retrace la carrière de l'arrière-cousin, et mentionne les personnages qu'a

fréquentés ou connus celui-ci : Pluvinel, Menou, d'Avaux, Buades, Bernardi, le duc de Newcastle.

Chez son père à La-Séauve, Émile Bachelier avait certainement connu Repiquet, car il cite de ce dernier un texte (p. 68) dans lequel Solleysel se voit attribuer un rôle prépondérant dans la création de la profession vétérinaire aux côtés de Claude Bourgelat.

Il n'oublie pas de rappeler les qualités humaines du "*parfait honnête homme*" dont parle Charles Perrault dans son éloge, et il rapporte qu'à plusieurs occasions, les habitants de Saint-Étienne ont bénéficié des interventions de "*l'écuyer du Roi*".

Le Dr Bachelier énumère et analyse ensuite les œuvres de Solleysel, en s'attachant particulièrement au *Parfait Mareschal*. Il ajoute (p. 72) : *Enfin on a de lui un manuscrit "commencé à charleville" où il a réuni de nouvelles formules de remèdes*. À son tour, il avait en effet hérité du fameux cahier.

Dans la dernière partie de l'article du *Fureteur médical* – au style très personnel et non dépourvu d'humour – le Dr. Bachelier évoque les rapports de Solleysel avec les médecins, ce qui donne lieu à d'amusantes citations. Il donne les formules recommandées par *cet excellent hippiatre* pour fabriquer la *thériaque* et l'*orviétan* dont tout le monde parle et que bien peu connaissent.

Après de pertinentes considérations philosophiques, il termine sur une phrase qui, en associant les mérites des deux médecines, nous servira de conclusion :

« *Notre tour viendra et nos successeurs, s'ils ne sont pas plus indulgents que nous, trouveront mille raisons de nous railler comme nous sommes tentés de le faire pour ceux qui nous ont précédé, et qui ont cherché, comme nous le faisons nous-mêmes, à soulager la souffrance de leurs semblables, voire des animaux, avec tout leur cœur, avec leur meilleure volonté.* »

BIBLIOGRAPHIE

BACHELIER Émile, "Jacques de Solleysel, Hippiatre" *Le Fureteur Médical*, P., mars 1964.

GUILLET (George) dit DE SAINT GEORGES, *Les Arts de l'Homme d'Épée, ou le Dictionnaire du Gentilhomme. Première partie contenant l'Art de monter à Cheval, expliqué avec une Méthode exacte, pour toutes les définitions et les Phrases qui regardent le Manège. On y trouve aussi le détail des maladies des*

¹¹ REPIQUET, 1901.

¹² BACHELIER, 1964.

Chevaux, P., Gervais Clouzier, 1678, in-12, 6 f.-231 p.-2 f.

LA BESSÉE sieur de, *Le Mareschal Methodique, qui traite des Moyens de découvrir les défauts des chevaux, de connoistre leurs maladies. Il donne ensuite les Remedes pour les guerir & enseigne à les dispenser fort exactement, avec leur application au temps le plus propre pour leur entiere guerison. Ouvrage utile a ceux qui ont des chevaux, & qui veulent les conserver longtemps*, P., Gervais Clouzier, 1675, pet. in-8°, 8 f.-341 p.-2 f.

LEMARCHAND Claude *Solleysel, écuyer et hippiatre*, thèse vétérinaire, Faculté de Créteil, 1986.

MENNESSIER DE LA LANCE général, *Essai de bibliographie hippique*, P., Lucien Dorbon, 1915-1921.

NIEWCASTLE [sic] Monseigneur le Duc de, *Nouvelle Methode pour dresser les Chevaux, en suivant la nature et mesme la perfectionnant par la subtilité de l'Art [...], Traduction nouvelle sur l'Original Anglais, avec des Annotations, ou Suppléments pour rendre plus intelligibles les endroits difficiles par Monsieur de Solleysel [...]*, P., Gervais Clouzier, 1677, in-4°, 12 f.-303 p.-2 f.-7 pl. h.t.

PERRAULT Charles, « Éloge historique de Jacques Solleysel, Écuyer du Roi dans la grande Écurie », *Les hommes illustres*, P., 1701, t. 2, p. 46.

REPIQUET Benoît (1900), « Présentation d'un manuscrit de Solleysel » *Bulletin de la Société des Sciences Vétérinaires de Lyon*, 3^e vol., 1900.

REPIQUET Benoît (1901), « À propos d'une note de M. Joly sur un manuscrit de Solleysel » *Bulletin de la Société des Sciences Vétérinaires de Lyon*, 4^e vol., 1901.

RICHOUX Bruno, *La médecine vétérinaire au XVII^e siècle*, thèse vétérinaire, Faculté de Créteil, 1999.

ROURE de PAULIN, baron du, « Généalogie de la famille de Solleyzel » *La Revue Héraldique*, P., 1908.

SALOMON Émile, « Le château de Paulin » *Nouvelle Revue Héraldique*, 1932.

SOLLEYSSEL, sieur DU CLAPIER, Jacques de, *Le Parfait Mareschal, qui enseigne à connoistre la beavté, la bonté & les deffauts des Chevaux. La manière de les conseruer dans les fatigues des Voyages, de les nourrir & de les panser avec Methode. La Ferrure sur les desseins des Fers, qui restabliront les Meschants pieds, & conserueront les bons. Les signes et les causes des Maladies : les moyens de les preuenir, leur guerison & le bon ou*

mauuais usage de la Purgation & de la Seignee. Ensemble Vn Traitté des Haras, pour elever de beaux Poulains, & les Preceptes pour bien embovcher les Chevaux, Avec les Figures necessaires, P., Gervais Clouzier, 1664, in-4°, 20 f.-504 p.-65 p.-2 pl. h.t.

Remarques concernant la transcription

La succession des chapitres n'est pas toujours rationnelle et leur importance est variable. Ainsi un tiers de page est-il consacré au titre « *une mule transverse et pour enchevestrure* », alors que le « *baume pour les playes des ho(mm)es et des chevaux* » occupe plusieurs pages.

Quant au traitement des « *avives et tranchées* », qui fait appel à de surprenants remèdes, il revient à plusieurs reprises dans le texte.

Enfin, on l'a signalé, la dernière page diffère nettement des autres par l'écriture et l'orthographe.

Au XVII^e siècle, l'orthographe et la ponctuation restent aléatoires, surtout dans les manuscrits. La présente transcription s'est efforcée de conserver la mise en forme originale. Les virgules et les points, généralement omis, sont souvent remplacés par un allongement de l'intervalle entre les mots. Dans ce cas, les articulations des phrases ont été matérialisées par des tirets [—]; les retours à la ligne ont été respectés. Les inversions dans le corps du texte ont été corrigées pour ne pas compliquer une lecture déjà difficile.

Sommaire

- p. 1 « les mareschaux ne manquent jamais... »
- 3 Pour effort de la hanche du cheval
- 9 Pour le farcin
- 10 Pour le farcin
- 11 Autre maniere
- 12 Pour farcin inveteré
- 13 Pour les eaux et crevasses
- 14 Pour les eaux et poireaux
Rétoire pour les mollettes et autres grosseurs
- 15 Application du rétoire
- 17 Caustic qui seul guérit le farcin
- 20 Eau détersive
- 21 Pour corne cassante et esclattante
- 22 Onguent de pied qui fait croistre la corne promptement
- 23 Pour les chevaux qui se sont trouvés dans un lieu où le feu a esté et que la fumée les a pénétré
- 25 Lavement fait de bierre émétique ou de petit lait émétique
- 26 Des maux de garrot
- 29 Poudre pour desseicher les playes

- 30 Pour faire tomber promptement un escarre
Ce qu'il faut mettre dans la boisson des
chevaux malades
autre pour les chevaux qui battent du flanc
- 31 Poudre pour cheval qui tousse et qui est
morfondu
- 32 Purgation très bonne
- 34 Pour les encloeüres et clouds de rüe et
chicots
- 35 Pour les avives tranchées
- 37 Pour les suros
- 39 Pour les pieds douloureux trop secs ou foutez
- 40 Pour la galle des chevaux
- 41 Pour enchevestrure
Confection thériaquale pour les chevaux
- 42 Pour une vieille toux
plottes de hollande pour la toux vieille ou
nouvelle
- 44 Pour enflure causée d'un coup de pied ou
heur
- 45 Pour faire sortir le bourbillon d'un iavart
pour les tranchées ou avives
- 47 Recepte de Mr. de Gadaigne pour le farcin
- 49 Onguent pour sécher les eaux et toutes les
ordures des iambes des chevaux
lorsque la jambe n'est pas gorgée
- 50 Onguent de Mr. Le Roy pour les encloeüres,
clous de rüe et chicots pour faire revenir la
chair sur les os , et pour toutes blessures des
hommes
- 51 Lavement rafraichissant qui abbat le
battement de flanc
- 52 Autre lavement purgatif
- 53 Les lavements des mareschaux
- 54 Sel de tartre
- 55 Bain pour les jambes foulées pour toutes les
enflures d'épaule, de jambe et de hanche
et mesme qui fortifie les parties foibles
- 57 Pour les yeux lunatics
plottes de Gascogne
- 59 Baume de Me. Feuillet qui lui a été donné par
Mr. De Morangi
- 61 L'usage dudit baume pour les chevaux
- 62 Emplastre pour se servir avec le baume
- 64 Remede pour le farcin – pour les iambes
gorgées
- 65 Pour les chevaux qui sont malades de la
fièvre, la teste pesante et chargée
- 69 Pour les iambes usées
- 74 Cerouenne pour appliquer quand on a mis le
feu
- 77 Pour les eaux, crevasses, mulles, arrestes et
autres ordures de iambes
- 80 Manière de retoire pour résoudre un vessigon
ou autre grosseur molle, sans feu
- 81 Pour une mule traversine et pour
enchevestrure
- 82 Baume pour les playes des hommes et des
chevaux
- 84 Pour les chevaux où le feu a esté mal donné
- 88 Pour resserrer l'enflure d'un coup de pied
- 89 Il ne faut jamais purger un cheval par
precaution
- 90 Pour les talons encastelés
- 93 Eau stiptique
- 94 Lorsqu'un cheval s'est emporté la peau sur la
teste
- 95 Lorsqu'un cheval a été fourbu
pour les teignes et bouillons de chair qui
viennent à la fourchette
- 96 Pour les bouillons de chair que les ignorants
prennent pour des fics
- 98 Pour les playes - autrement pour arrester le
sang – pour guerir les playes
- 99 Breuvage pour un cheval desgouté dont on ne
connoist pas le mal,
au cas qu'il naye point de fièvre
- 100 Poudre pour desseicher les playes - autre
Pour faire tomber les cors sur les cottes et
ailleurs
Pour oster l'enflure et inflammation d'une
playe
- 101 Pour la toux d'un cheval
onguent pour les poireaux
- 102 Onguent losqu'on a mis le feu sur un iavart
encorné
- 103 De la gangrenne
- 104 Eau pour la gangrenne
- 105 Remedes anodins
- 106 Pour la fourbure
- 107 Autre pour la fourbure
- 108 Des diaphoretiques qui sont ceux qui purgent
par les sueurs
- 109 Des diuretiques ou qui provoquent l'urine
- 110 Pour dessoler un cheval
- 113 Pour secher une enchevestrure
Pour faire ietter un cheval
- 114 Cautère de maistre françois le ieune pour les
iavarts encornez
- 115 Pour guerir un cheval dont le flanc est altéré,
et soulager ceux qui sont poussifs
- 116 Emmielure pour jambe fatiguée ou usée
- 117 Pour resserrer un vessigon ou mollette ou
autre tumeur molle
Petite emmiellure pour delasser un cheval
quoy quil aye les iambes enflées
- 118 Eau ophtalmique
- 119 Retoire de maistre françois – très bon
- 120 Remede infailible pour guerir un ecart de un
cheval eût il été fait depuis un an

RECETTES POUR LES CHEVAUX ET REMEDES
Commencé a Charleville le 2 mars 1676
par Jacques de SOLLEYSEL

Page 1

Les mareschaux ne manquent iamais de faire tirer l'épine aux efforts de hanche, et mal, car un cheval souffre de la hanche et vous luy augmentez son mal, cela ne se doit point il ne faut donc faire tirer l'épine que quand l'os est hors de sa place, ou aux vieux maux ensuite les mareschaux frotte la hanche des trois sortes d'huile — pétrole, therebentine et d'aspic (elles font tomber le poil mesme la plupart des charges ou emmielures dont on se sert si elles sont fortes font tomber le poil) cela n'est pas mauvais mais l'onguent de monpelier vaut mieux que tout si cela ny fait rien ils font une ortie on destache le cuir d'avec la chair de la hauteur de quatre doigts, de demi pied et plus selon le besoin, puis on met une lame de plomb, ou un morceau de savatte qu'on oste tous les iours pour faire supurer puis on la remet, on laisse plier cela 10-12 ou 15 iours puis on oste la plaque cela guerit tout seul apres on fortifie la partie qui est affoiblie par la supuration parce qu'il se fait une grande dissipation d'esprits qui sortent avec le pus ou matière, or on a fait supurer par le moyen de cette ortie affin de dissiper les glaires qui se sont amassees et endurcies dans le mouvement des os de la hanche, et qui embarrassent cette partie et la font boitter, et ce desordre est causé par l'effort de hanche pour fortifier la partie il faut faire un bain avec herbes fortes, sauge, romarin, lavande, hysope et beaucoup de mauves le tout boüilli avec de la lie de vin deux ou trois heures, et ostant le tout du feu on adioute une couple de livres de miel et point de graisse car elle fait enfler, et de tout cela chaudement on en frotte la moitié de la croupe ou la hanche tous les iours afin d'appeller la chaleur naturelle qui doit restablir la partie en son estat par tout ou on fait l'ortie on peut faire un seton, c'est une corde qui passe entre cuir et chair et sort et se noüe par dehors, comme une esguillette qu'on passe dans un justaucors sur l'espaule pour tenir un baudrier puis on tire cela tous les iours de chaque costé pour faire sortir la matiere

le seton et l'ortie ne sont pas mauvais mais l'esprit de therebentine ou le feu sont incomparablement meilleurs

page 3

Pour effort de la hanche du cheval

Si l'os de la hanche est hors de sa place, il faut attacher au paturon une longe ou corde, qu'il faut lier a un buisson, et faire tirer le cheval par force affin qu'il se remeste l'os en sa place : ce qu'on appelle tirer l'épine à un cheval, et en cas qu'il y ait eu seulement relaxations de tendons et ligamens on commence par la saignee (ce qu'on ne fait que la seconde chose quand on fait tirer l'épine) qui doit estre du col et non du plat de la cuisse selon les mareschaux car on attire la fluxion sur ceste partie, et du col cela detourne la fluxion, et avec son sang on lui frotte tres bien toute la hanche malade, et on luy met un patin à l'autre pied pour le faire seiourner sur le meschant pied affin que les nerfs ne se retirent pas Le lendemain sans oster le sang, on frotte toute la hanche avec un verre d'eau de vie, la mettant peu à peu et frottant tres fort avec la main Le troisieme iour sans rien oster de la hanche on frotte avec une livre d'onguent de monpelier tres bien en sorte que toute la hanche soit bien grasse et qu'on aye fait penetrer l'onguent Le quatrieme iour on frotte avec un verre d'eau de vie sans avoir rien osté Le cinquieme iour on frotte avec du savon noir environ une livre Le 6^{eme} iour avec un verre d'eau de vie et tous les iours bien frotter affin de faire penetrer ce qu'on y met Le 7^{eme} iour avec environ une livre de miel et le huitieme iour avec un verre d'eau de vie pendant tout ce procedé le cheval ne doit point se coucher et avoir toujours le patin au pied d'ou il ne boitte pas. apres les huit iours presque tous les chevaux ont esté gueris Si pour les premiers huit iours le cheval ne guerit pas le saigner davantage frottez encore avec une livre onguent de montpelier, le lendemain eau de vie, puis le savon noir, en suite l'eau de vie, le iour apres encore, le lendemain le miel, puis l'eau

de vie comme la première fois et finalement ils guérissent

Nottez que le cheval estant guery et ne boittant plus cest a dire droit, il ne le faut ny travailler ny promener d'une douzaine de iours pour laisser fortifier la partie qui est encore foible

apres cela on le promene en main peu a peu pour l'accoustumer au travail avant de le faire travailler a cause que l'esprit de therebentine a peine a se mesler avec l'eau de vie il le faut touiours battre dans la fiole a chaque fois qu'on l'applique et ne sen pas rebutter quoi quil se separe touiours

On peut estriller les chevaux qui ont eu effort, mais sils sont trop sensibles a l'estrille, et quil se tourmentent beaucoup, il ne faut se servir que de la brosse, du bouchon, et de l'espoussette, car un cheval sensible en l'estrillant s'agiteroit trop et fatigueroit la partie malade, ce qui retarderoit ou empescherait la guerison assurément

a un vieil effort il faut commancer par l'esprit de therebentine puis le feu car l'onguent de montpelier ny feroit rien

page 6

peut estre qu'apres cela il boittera encore et si cela est prenez quatre onces esprit de therebentine autant de bonne eau de vie, mettez le tout dans une phiole remuez et battez bien la phiole iusques a ce que le tout soit devenu blanc et de cela frottez bien toute la hanche et tous les trois ou quatre heures apres frottez la hanche avec l'onguent de monpelier, il ne faut frotter que une ou deux fois au plus car si vous luy frottiez la hanche d'esprit de thereben. 4 ou 5 fois, vous luy brusleriez la peau qui tomberoit toute par esquillettes

S'il guérit laissez le 15 iours sans travailler s'il ne guérit pas faites y mettre le feu comme il suit :

avec des pointes d'un fer rouge on perce le cuir et on fait une maniere de rose d'un demy pied de large autour du mouvement de la hanche et on donne plus de 50 de ces pointes de feu qui toutes percent le cuir, et on met par dessus ces trous de la poix noire fondue et chaude, et on couvre tout ce qui a esté bruslé avec la dite poix et de la bourre par dessus, ce qu'on appelle un cerouenne, il concentre la chaleur du feu afin qu'il puisse mieux resoudre et dissiper les glaires car rien n'est aussi resolutif que le feu

Les mareschaux aux efforts d'espaule saignent aux ars, et cest une sottise car vous tirez du sang d'une partie qui est deia foible ce qui l'affoiblit encore, mais c'est le stile ordinaire des mareschaux il falloit saigner au col pour faire revulsion

a une saignée aux ars il survint une enflure et l'onguent du duc osta l'inflammation et resolut le mal sans venir en matiere

Ensuite ils font nager à sec, on attache une platte longe au paturon, et ayant levé le pied on attache le pasturon au bras en sorte que le cheval a la bonne iambe de devant tout a fait pliée et en cet estat on le fait marcher en sorte qu'il va a trois iambes, et comme il ne chemine qu'en sautant l'espaule qui a fait l'effort s'eschauffe, les pores s'ouvrent, et les remedes sont bien plus en estat de penetrer atravers des chairs, et de resoudre et cuire les glaires qui empeschoient le mouvement et affoiblissoient la partie. C'est l'usage des mareschaux mais il ne sen faut servir que aux vieux maux qui ont esté traittez et qu'on n'a peu guerir, car le nager a sec ne se fait pas sans faire beaucoup souffrir une espaule et affoiblir la partie, mais aux vieux maux on y est obligé malgré soy, comme aussy de tirer l'espine aux efforts de la hanche

page 8

apres neuf iours les escarres tombent, cela supure et la partie guérit peu a peu

mais il est a noter qu'il y a deux endroits a la hanche qui font le mouvement — l'un est au haut et l'autre au milieu de la fesse — il faut voir lequel a souffert effort, et ordinairement c'est celui qui est au milieu de la fesse et par consequent il faut mettre le feu tout au tour

ie diray en passant que quand on met le feu aux iambes, aux iarrets et ailleurs, on fait des rayes, et on ne perce pas le cuir, et mesme on n'y met point de cerouenne, car il n'en est pas besoin si on ne veut — on traite les efforts d'espaule comme ceux de hanche

On laisse les chevaux au fillet 4 heures avant la saignée et autant apres, et prenez garde quand vous aurez fait ouvrir la veine au cheval, de ne luy point faire mascher quoy que ce soit pour le faire mieux saigner, car cela fait trop dissiper d'esprits que le mouvement de la machoire fait sortir avec le sang, ainsy cela affoiblit le cheval, et la saignée luy nuit — Cette observation est tres bonne

a moins qu'une corde de farcin ne soit sur le nerf elle ne peut faire boitter un cheval

pour le farcin

Faites une incision au milieu du front en croix, destachez bien la peau de tous les costez de l'incision et que la croix et l'incision soient de la largeur de 3 ou 4 doigts puis logez dessous les racines suivantes l'ellebore noir et blanc 5/ feuille flamme qui croit sur les murailles, espinard

sauvage ou bonus henricus, prenez des morceaux de toutes ces racines deux ou trois de chacune long comme la moitié du doigt et les placez sous la peau une emplâtre de poix noire fort chaude est tendue sur de la toile neuve large comme la paume de la main, et appliquer sur le tout afin de tenir les racines en état quelles ne tombent, au bout de neuf iours il ne pousse plus de boutons et la racine du farcin sera esteinte

page 10

Pour le farcin

Saignez le premier iour vostre cheval, le lendemain faites luy prendre la purgation suivante

elle couste 25 solz

prenez une once et demi aloës fin, une once agaric et une once iris de florence, le tout en poudre sera meslé avec une pinte de lait ou une pinte de biere, ou une pinte de vin, seulement dans le temps qu'on le veut donner, iamais ne la mesler que quand on la donne, pour les grands ou petits chevaux l'augmentation de la dose nest quen aloës, c'est a dire deux onces aloës fin aux grands chevaux, aux mediocres une once et demie, et aux bidets une once aloës du reste cest pour tous de mesme une once une once agaric et une once iris par cette seule purgation sans autre chose la plupart des chevaux guerissent. Ioubliais a dire que le cheval doit estre bridé six heures avant la prise et cinq apres

s'il ne guerit pas faites ce qui suit

prenez cresson d'eau une bonne poignée pilez le prenez de la suie de cheminée la plus dure demi poignée, avec autant de sel, le tout pilé bien fin a part, pour deux liards de souffre aussy pilé tres fin, meslez ces trois poudres puis avec le suc de cresson que vous aurez exprimé faites en comme une paste assez dure pour en faire deux plottes grosses comme deux petites noix pour fourrer au fond de chaque oreille du cheval, lier bien fort l'oreille avec un chigros et 24 heures apres couper le chigros sans rien oster de l'oreille.

Si apres cela il ne guerit pas faites manger tous les iours pendant un mois dans du son mouillé ou de l'avoine mouillée une once de racine de chardon a cent testes en poudre ou coupée fort menu, les racines d'ulmaria, de verbascum et de lapatum acutum font le mesme effet données de mesme, mesme le souffre pilé en donner deux onces tous les iours parmi l'avoine mouillée guerit le farcin, mais on ne fait ces sortes de remedes que lors que les premiers ont manqué — deux onces de foie d'antimoine en poudre tous les iours données de mesme font le mesme effet

autre maniere

Il faut tirer du sang du col au cheval le lendemain l'ayant tenu bridé six heures passez une chopine de la composition suivante et luy faites avaller prenez une once castoreum de levant, aristoloche ronde, gentiane et sabine de chacune une once et demie, coupez menu le tout et le faites bouillir dans cinq chopines de vinaigre du meilleur dans un pot couvert — faites reduire en bouillant lentement a trois chopines

tenez le bridé cinq heures apres le breuvage et continuez trois iours de suite de mesme — hors que le cheval vint a se deguster et ne voulust pas manger, il le faut laisser un iour sans luy donner aucun breuvage et le lendemain continuer. Ce remede guerit assurement le farcin

pour un farcin inveteré

Entourez un billot de bois d'assa foetida environ 4 onces, puis un linge par dessus, laissez mascher ce billot au cheval farcineux pendant 24 heures sans boire ny manger pendant ce temps

page 13

Pour les eaux et crevasses

Lorsque la iambe est gorgée et que l'on ne peut laisser reposer les chevaux il faut prendre deux onces huile de lin et deux onces d'eau de vie, bastre le tout ensemble dans une phiole, iusqu'a ce que tout soit meslé de cela frottez tous les iours deux fois les crevasses et les eaux

mais le plus seur est lorsqu'il y a beaucoup de mal et que l'enflure est considerable de se servir de l'emmielure blanche laquelle attirera au dehors toute l'humeur qui cause l'humeur et la source des eaux

autre pour les eaux

Si un cocher a le soin de prendre de l'urine et la laisser corrompre 24 heures, ensuite ayant lié un linge au bout d'un baston avec une fiscelle le tremper dans cette urine corrompue et en frotter fort les endroits ou il y a les eaux et tenir le poil coupé, si on continue cette methode tous les iours ayant pansé le cheval le matin on empeschera le mal de passer outre et il le desseichera peu a peu mais il ne faut pas discontinuer — Le soin qu'il faut avoir est d'avoir 2 pots a pisser d'ou il y en aura toujours un de plein, les iambes gorgées ou non

pour les eaux et poireaux

Servez vous de l'eau page 525 la iambe estant gorgée ou non, si elle manque ayez recours a l'onguent du bouvier 464 qui est aussi bon pour

mestre sur les vilaines chairs des playes car il deterge, et tres bon pour la galle
La 1^{ere} eau deterstive cy apres descritte est bonne pour secher les eaux des iambes quoy que gorgées quoy qu'il y ait peu de mal

Retoiere pour les mollettes et autres grosseurs

Faites amortir demie once argent vif nomé mercure avec aultant de souffre vif en poudre, il s'incorpore avec le souffre a force de broyer, et remuer le tout dans un mortier en sorte qu'il ne paroist plus de mercure du tout (nottez comme un bon secret que lors qu'il y a difficulté d'avoir du sublimé doux on met a la place le souffre avec le mercure estaint comme i'ay dit, et on le mesle dans les purgatifs ou le sublimé doux entre prenez donc ce souffre qui a amorty le mercure, et le mettez dans le mesme mortier avec 4 onces huile laurier, puis adioustez encore euforbe en poudre tres fine une once et cantarides demi once aussy en poudre fine, on mesle bien le tout sans feu et on le met dans un pot qui aye au moins le tiers de vuide et tenir le pot bouché

page 15

Application du retoire

Il faut couper le poil sur l'endroit ou on veut appliquer le retoire, puis avec le doit graisser legerement le faisant penetrer sous le poil en frottant avec le doit mesme, puis presenter un fer rouge vis a vis pour le faire penetrer, prenant garde il ne coule pas plus bas que le lieu ou vous en avez frotté

Il est bon pour les molettes, pour faire fondre une corde de farcin qui ne creve point par bouton, pour faire meurir une glande, ou la resoudre quoy quelle soye entre les deux os de la ganache, pour faire meurir un corps sous la selle, ou le faire tomber promptement, mais il l'en faut graisser trois iours de suite

Il est bon pour faire venir un amoieur a supuration qui a de la peine d'y venir autrement et faulte de cela un cheval meurt

on sen sert aussy sur les garrots foulez ou on iuge que la matiere se doit former, cela le fait bientost meurir, il ne faut point apres cela de rasoir pour le percer car on le perce avec le doit en poussant un peu

l'application de ce retoire fait une grande enflure mais il ne faut pas s'estonner de cela, l'enflure sen ira toute seule apres son effet et lorsque la crouste qu'il fait ou il a esté frotté est tombée

Si la grosseur nest assez diminuée on en met une seconde fois, s'il n'y a rien d'escorché

Nottez que ce retoire fait sortir des eaux rousses en quantitté, apres il se forme une crouste ou galle qui estant tombée le poil revient absolument partout

Nottez que les corps sous la selle sont 20 et 30 iours a tomber et iai veu mourir des chevaux ou la gangrene s'est formée sous le corps et on n'a pu sauver les chevaux, avec ce retoire dans 4 ou 5 iours et plus tost le corps tombe et la plaie guerit seule

Cest un tres bon remede quand il applique avec discretion et iugement

apres l'application du retoire sur la partie et que les eaux rousses sont sorties et qu'il sest formé une crouste ou galle comme il arrive ordinairement pour faciliter d'autant plus la cheutte de cette crouste et avancer la guerison il faut prandre plain deux ceüillers d'argent huile de noix ou de lin et autant de bonne eau de vie battre le tout ensemble dans une phiole iusquace qu'ils soient unis et de cela graisser avec un pinceau tous les iours — les croustes elles tomberont bien plustost

page 17

Caustic qui seul guerit le farcin

Ce qu'il y a de commode dans ce caustic cest qu'il prend sur la peau ou lon l'applique ayant coupé le poil mais il ne prend point sur la chair vive — il cause un peu d'enflure mais elle se dissipe d'elle mesme, l'escarre est long a tomber mais il tombe net

Il est propre a faire tomber des escarres appliquez sur de gros boutons de farcin qui durcissent, qui ne percent point et ne viennent point en matiere

Lorsque cest une corde de farcin comme il en vient depuis le poitrail iusques au genou et que cela ne se resout point et ne perce point il faut frotter de ce caustic les deux bouts de la corde et au long d'icelle de quatre en quatre doigts

il est bon aussy pour faire tomber des glandes dures entre les deux os de la ganache comme ainsy pour les loupes qui viennent au coude des chevaux observant que aux dittes glandes et loupes il ne faut pas frotter toute leur largeur mais seulement au milieu d'icelles

On sen peut servir pour faire tomber un vessigon, mais ils reviennent quelque temps apres et le plus seur est d'y mettre le feu

le caustic est tel

Mettez dans un pot de terre verny demy livre de savon noir — faittes fondre sur un petit feu estant fondu melez parmy une once huile laurier et une d'arsenic en poudre tres fine — meslez bien le tout sur un petit feu — ostez le pot de dessus le feu et

adioustez a la composition une once mouches cantarides en poudre fine et remuez iusquace que le tout soit froit

pour sen servir il faut couper le poil sur la partie ou on le veut appliquer et frotter la partie legerement en sorte quil n'y en aye pas trop et quil puisse couler plus bas, on presente un fer rouge vis a vis pour le faire penetrer — et on continüe trois iours ensuite de mesme

que si les boutons sont crevez et deborde extremement une vilaine chair liquide ou sanguinolente

il faut les bien nettoyer puis les poudrer avec du reagal en poudre fine une seulle fois

Nottez qu'a moins que la chair ne surmonte extremement aux boutons il ne faut pas se servir du dit reagal, mais seulement de l'eau deterstive qui sera descritte cy apres parce que tout farcin veut estre tenu net c'est a dire qu'il le faut nettoyer tous les deux iours au plus tard de toutes les croustes

et ordures qui s'amassent au dessus et autour et ne se servir de l'eau que le moins qu'on peut que si on est obligé dy en mettre il faut que ce soit de celle de la forge tiede — mais le meilleur est de se servir d'urine chaude ou bien de celle qu'on a gardé deux fois 24 heures dans un pot — et en ce cas comme elle est puante on entoure le bout d'un baston de linge qu'on lie bien fort avec une ficelle et de cela on frotte les boutons et on les nettoye

Ce mesme remede de l'urine corrompüe est tres bon pour secher les eaux des chevaux en sen servant tous les iours

page 20

Eau deterstive

Prenez alun crud une livre, couperose blanche demi livre, concassez grossierement vert de gris et tartre de chacun deux onces, pilez fort fin, le tout sera mis avec cinq pintes fort vinaigre quil faut faire bouillir et reduire a la moitié — mettre le tout dans une phiole la lie et le tout pour sen servir Si on ne prend que le plus clair il ne sera pas si fort que si on mesle la lie et qu'on broüille tout avant de sen servir — Cette eau guerit les vilains boutons de farcin

Qand on les a lavez on les poudre avec de la chaux vive en poudre — on fait cela tous les deux iours

elle est bonne pour les playes baveuses pour la galle et pour les eaux des iambes

autre eau deterstive moins forte

Prenez vert de gris pilé tres fin deux drachmes, couperose blanche demie once, — mettez dans une terrine — versez par dessus pinte d'eau et chopine de vinaigre — meslez le tout bouillant — laissez refroidir et mettez dans une phiole la lie et le tout

Si vous la voulez foible vous vous servez seulement de ce qui est le plus clair par dessus et pour l'avoir plus forte on broüille le tout pour sen servir

elle est aux mesmes usages que celles cy dessus mais moins forte

Ces eaux sont bonnes pour les playes en les lavant tous les iours de l'une des dittes eaux puis mestre de la corde pilée par dessus

page 21

pour corne cassante et esclatante

Servez vous de l'onguent moitié miel commun et moitié graisse blanche — meslez a froit, qui est bon et a peu de frais

vous graisserez la corne un pouce de large tout autour du poil, tous les iours, et iamais que les pieds ne soient secs, sans poudre ni crotte sur la corne, ne parez iamais ces pieds qu'apres le plain de la lune — cet onguent seul ne suffit pas — faistes luy la remolade suivante et la reiterez trois fois tous les deux iours

prenez demi livre vieil oingt faistes le fondre dans un pot adioustez y deux onces huile de laurier et chopine de vinaigre, le tout bien chaud espouissisez le tout avec du son et cela tout chaud doit estre mis dans le pied et tout autour et une enveloppe qui tienne le tout, cette remolade adoucit fort la corne et la rend moins cassante

nottez que les pieds des chevaux qui ont esté fourbus et que la fourbure est tombée dessus pour les faire croïstre il faut se servir d'huile de laurier tout pur et en mestre dans les pieds tout botüillant et pour faire croïstre d'autant plus le pied on met sur de la filasse large de deux doits de l'huile de laurier que l'on lie tout autour de la couronne et on remet de l'huile laurier nouveau sur la mesme filasse qui a servy tous les deux iours et comme l'huile laurier sejourne la touiours il fait plus croïstre le pied — La mesme chose se peut pratiquer pour les onguents de pied quand on a desseïn de les faire croïstre promptement

onguent de pied qui fait croïstre la corne promptement

prenez seconde escorce de sureau que vous pilerez grossierement demi livre, crotte de moutton masle autant aussy pilé — mettez le tout avec une livre

de saindoux dans un poislon — cuire a feu de flame en remuant de temps en temps iusques a ce que le tout soit a peu pres sec, cest a dire la crotte et le sureau, lors passez et exprimez bien fort remettez dans le poislon — ayez fait fondre pendant ce temps la demi livre de cire iaune dans un autre pot, meslez parmy la composition du poislon la ditte cire fondue et demi livre de therebentine incorporez le tout pendant un miserere sur le feu puis ostez du feu et laissez refroidir en remuant et vous aurez un tres bon onguent de pied

page 23

Pour les chevaux qui se sont trouvez dans un lieu

ou le feu a esté et que la fumée les a penetré

Il faut d'abord tirer du sang au cheval lui donner deux heures apres un lavement comme il suit prenez cinq chopines d'eau dans laquelle vous mettez deux onces polycreste en poudre fine avec les cinq herbes emollientes que vous ferez bouillir pendant un quart d'heure a gros bouillons puis adioustez quelques herbes rafraischissantes selon la saison comme le plantain la chicorée la laitue l'ozeille et faites bouillir seulement un bouillon, ostez du feu et passez — adioustez a la collature demi livre de miel violat ou rosat et deux onces catholicum, donnez le tout tiede au cheval

Les herbes rafraischissantes ne doivent bouillir qu'un bouillon

Sinq ou six heures apres faites une decoction avec quatre grosses poignées feuilles de pas-dasne coupées menu, une once de polycreste en poudre le tout estant bien cuit passez et mettez parmy la colature quatre onces de sirot de coquericot et il faut que tout le breuvage soit pour le moins de cinq demi septiers et aussy pour la faire il a falu prandre trois chopines d'eau

quelque temps apres la prise du breuvage quatre heures par exemple il faut donner au cheval un lavement fait avec cinq chopines de bierre emetique et une demi livre de miel et alternativement de cinq heures en cinq heures donner le lavement rafraischissant en ensuite l'autre avec la bierre

Il faut mettre une once assa foetida dans un noüet et le mettre dans la bouche du cheval de temps en temps

Nottez que vous pouvez reiterer le breuvage si vous connoissez qu'il aye fait bon effet la premiere fois et que lors qu'on est au temps du coquericot il faut mesler demi once du ius des fleurs dans la decoction de pas dasne au lieu de sirop

nottez aussy que si l'on a eu le soin de faire secher des fleurs de coquericot et qu'on en donne une demi once parmy la decoction de pas dasne le breuvage en sera plus excellent et pourra sauver le cheval — Lors quil y a eu quelque partie du cheval grillée, il faut la frotter avec l'onguent du duc

Si le cheval ne veut point manger du tout il faut prandre une livre farine d'orge fine sans son la desmesler avec deux pintes d'eau comme pour faire de la bouillie et faire cuire cela lentement iusqu'a ce que le tout se lie et devienne espais lors il faut y adiouter gros comme un oeuf de sucre et luy faire avaller avec la corne, ce sera de la nourriture suffisante pour le nourrir 24 heures, il peut boire tant qu'il voudra

Ne donner iamais purgation au cheval qui a la fievre — il nen reschappe pas un

Lavement fait de bierre emetique ou de petit lait emetique

Prenez cinq chopines de l'un ou de l'autre et trois ou quatre onces de scories d'antimoine en poudre faites bouillir a gros bouillons pendant un demi quart d'heure, passez et dans la colature mettez demi livre de miel et donnez le tout tiede au cheval

ce lavement est bon nonseulement pour les chevaux qui ont esté bruslez mais il est excellent pour les tranchées, pour le vertigo, pour les maux de teste, pour les chevaux tristes et melancoliques, pour ceux qui ne peuvent engraisser et finalement pour tout ou il est besoin d'evacuer par le fondement

page 26

Des maux sur le garrot

Leur guerison depend en partie de l'operation de la main , cest pourquoy on dit touiours que pour ces maux la, le baume d'acier est le meilleur remede, cest a dire que le rasoir employé adroistement fait leur guerison , il faut sur tout en coupant les chairs sur le garrot ne point couper le nerf qui vient de l'encolure — un cheval est gasté lors que ce nerf est coupé

ouvrir iusqu'au fonds du mal, cest a dire qu'il ne reste point de sac ou la matiere croupisse et n'aye point d'egoust — puis ayant fait l'incision grande ou petite selon le besoin, couvrir et poudrer tout avec des cendres bien chaudes, et en mettre plustot plus que moins — 24 heures apres on lave la playe avec de l'eau tiede et on la nettoye bien — on remet ensuite encore des cendres chaudes sur la playe qu'on laisse deux iours, puis on pense la playe comme ie diray ci apres.

le sel qui est contenu dans les cendres se fond par la chaleur et l'humidité de la playe, et ce sel empesche la corruption, ainsi oste l'inflammation de la partie, l'inflammation ostée la douleur cesse Cest la douleur qui attire les humeurs et la trop grande quantité d'humeurs empesche la guerison de la playe

Nottez qu'il y a du sel dans toutes les plantes, plus elles ont de sel plus elles subsistent et ne se corrompent pas, si on veut avoir ce sel on brusle la plante, le sel ne se brusle pas, mais il est dans les cendres, et pour le separer des cendres on fait de la lessive noeuve — dans cette lessive tout le sel qui estoit dans les cendres est fondu, et est dans l'eau, il n'y a qu'a passer cette eau bien claire, la faire bouillir iusqu'a ce qu'il ne reste plus d'eau cest a dire que toute l'humidité soit evaporée en fumée, il vous restera le sel de la plante au fonds du pot, cela est fort utile a scavoir

pour achever la guerison de la playe on la lave avec du fiel de boeuf, on poudre par dessus avec de la corde usée ou vieille corde qu'on a pilé et avec la main on plaque cette poudre de corde fort doucement pour la faire attacher a la playe, au bout de 24 heures cela se leve comme un emplastre, on essuye la playe avec de la filasse seche puis on la graisse ou plustot on la lave avec du fiel de boeuf et on continue iusques a guerison attachant le cheval en sorte qu'il ne se gratte ni ne se couche

on en tient quelquefois 3 mois sans se coucher Nottez que le fiel s'apporte de la boucherie dans une vessie qu'on appelle la vessie du fiel, on trouë cette vessie par embas et on met la liqueur dans une phiole avec deux ou trois pincées de sel pilé pour l'empescher de se corrompre, il se conserve de la sorte sept ou huit iours en hiver et moins en esté, pour servir on en vuide dans un petit godet ce qu'on veut employer et avec un pinceau on en met sur la playe autant qu'on met de colle sur un papier pour le coler — on poudre la playe de corde pilée et en voyla pour iusques au lendemain Nottez encore qu'il y a des endroits dans la playe ou la chair surmonte et souffle trop, ou bien ou il y a de la chair vilaine ou pourrie il faut brusler ces endroits avec le fer chaud et panser a l'ordinaire en suite — S'il y a une filandre la brusler de mesme, une filandre est de la chair faite comme un ver cela est attaché a l'os et tant qu'il y a une filandre la playe ne guerit point — ainsy faut la faire tomber

Nottez que pour empescher la fluxion a toutes les playes du garrot et ailleurs il faut tondre le poil tout autour de la playe bien ras environ quatre

doits ou demi pied et le frotter tous les iours avec l'onguent du duc

cela nonseulement empesche la fluxion mais encore fait estendre le cuir qui se cicatrise plus tost

page 29

poudre pour desseicher les playes

prenez un demi septier d'eau seconde, six onces de scories d'antimoine, mettez le tout dans une grande ceüillier de fer sur le feu et meslez le tout ensemble et faire evaporer l'eau seconde puis faire rougir la ceüillier a force de chauffer — en suite laissez refroidir — pilez cette poudre estant froide et en poudrez les playes que vous voudrez desseicher

pour faire tomber promptement un escarre

lors qu'on a appliqué un caustic par exemple la pierre infernale pilée, le reagal, le sublimé ou autre il faut mouiller un plumaceau avec de l'eau de chaux descrite a la 301 page et l'appliquer sur l'endroit ou l'on a mis le caustic — reiterer cela tous les iours — l'escarre sera la moitié plus tost tombée qu'elle n'aurait fait

page 30

Ce qu'il faut mettre dans la boisson des chevaux malades

Il faut prendre un pain d'un sol en paste preste a mettre au four et le deslayer et desfaire dans un sceau d'eau et donner a boire cette eau aux chevaux malades — et avant qu'ils boivent il faut remuer avec la main la paste qui est allée au fond, cela humecte et nourrit un cheval malade

Nottez que si le cheval boit peu il faut mettre seulement un pain de deux liards dans un demi seau parce que si lon garde cela du soir au lendemain il aigrit

autre pour les chevaux qui battent du flanc

Il faut prendre deux onces de sel de tartre si on en a, au defaut on prend du tartre pilé quatre onces on fait bouillir l'un ou l'autre dans deux pintes d'eau qu'on iette dans un seau d'eau

***sel de tartre**

Prenez du tartre blanc qui est le meilleur, celui qui vient de monpellier est le plus estimé de tous par ex. une livre et une livre de salpêtre fin autrement appelé nitre fin, mettez y le feu avec la mesche comme pour faire le foix d'an<timoine> le sel de tartre vous restera au fondx

on se sert de ce sel de tartre dans les lavements quand on n'a point de policreste a la quantité de deux onces

page 31

poudre pour cheval qui tousse et qui est morfondu

Prenez gentiane, aristoloche ronde, anis, coriandre, fenu grec, graine de paradis, de chacun quatre onces, canelle, girofle, gingembre et muscade — de chacun deux onces — le tout sera pilé a part puis meslé ensemble et gardez dans un sac bien pressé pour le besoin

Un cheval estant morfondu prenez une chopine de vin blanc et quatre onces d'eau cordiale, de chardon benit, ou de roses ou de scabieuse ou de scorsonere ou d'ulmaria — L'une d'icelles suffit, faites fondre parmy demy livre de miel du plus blanc, et mettez le miel estant fondu deux onces suc de réglisse en poudre, et deux onces de la poudre cy dessus — et faites avaller au cheval qui aye esté bridé trois heures avant et trois heures après, le lendemain ne luy donnez point de breuvage, le iour apres donnez luy en encore un et ainsy alternativement iusqu'a trois breuvages

page 32

Purgation tres bonne

Prenez sené aloes fin et ialap de chacun une once, deux drachmes scamonée aussy en poudre, le tout sera demeslé au matin avec chopine d'huile et chopine de vin blanc — puis rincez la corne avec autre chopine de vin blanc — il faut que le cheval aye ieusné six heures avant et autant apres la prise et que trois iours auparavant il aye esté préparé en mangeant du son

Mr. de St. Ouen purgeoit tous les chevaux tous les ans avec ce medicament et ne recevoit iamais cheval en pension chez luy qu'il ne l'eust purgé une fois et demandoit trante pistoles pour l'enseigner

Saigner en pince est defferrer un cheval, et entre les deux clous de la pince, on creuse dans la solle comme si on cherchoit une encloeüre iusqu'a ce qu'on fasse venir le sang, mais pour foüiller une encloeüre on coupe au long de la corne, et pour la saignée cela se fait en travers et sur le bout de la solle pres des endroits ou les clous sont brochez, cest a dire que dans l'endroit que i'ay dit en creusant la corne du boutoir, on pousse le boutoir droit en avant allant au bout de la fourchette

Pour les morsures il ne se faut servir que d'onguent du duc — cela est admirable, et rien autre chose

Le poil d'hiver ne vient qu'aux chevaux mal pansez et qui ne sont pas couverts a l'escurie cheval bien noury et bien pansé doit avoir touiours le poil fin et uny, veritablement les hongres ne l'ont iamais si uny que les chevaux entiers — mais les uns et les autres s'ils ont un poil herissé comme est ce qu'on appelle poil d'hiver, assurement le palfrenier espargne ses bras, surtout si le cheval est couvert, passez les doigts au long du col sous le crain et pesez bien, vous verrez qu'ils sont pleins de crasse, passez le bout des doigts en pressant bien fort a rebours poil sur les os des hanches, vous verrez la crasse qui marquera sur le poil qui sera un signe assuré que le cheval est mal pensé de plus il faut lever le crain et voir depuis le milieu iusqu'a la racine, vous le trouverez tout blanc de crasse ce qui ne doit pas estre, le crin devant et dehors doit estre net et luisant, on voit cela en un instant, sans le voir panser

aux chevaux qui posent la pince la premiere il leur faut faire abbattre le talon et leur faire forger un fer debordant de deux doigts en pince pour leur faire poser le pied a terre plat

page 34

Pour les encloeüres et clouds de rüe et chicots

Le plus beau secret qui soit au monde et qui guerit le plus tost est l'esprit de vitriol quatre ou cinq gouttes quand on a descouvert le mal, sans rien chauffer et panser tous les iours — dans trois ou quatre fois au plus le mal est guery sans que la veine surmonte ny autre chose — l'esprit de vitriol est preferable a tout pour ces maux la, C'est tout autre chose que tous les huiles et onguens du monde il ne le faut point chauffer, et rien ne guerit si promptement

page 35

Pour les avives tranchées

Le cheval ne mange point se couche et se releve, il bat du flanc, a l'oreille froide, on a peine a l'empescher de se vautrer

il faut d'abord faire vuidier le cheval et luy donner un lavement ordinaire, que si l'on n'est pas en lieu comode de faire un lavement si promptement il luy faut mettre dans le fondement un morceau de savon arrondi frotté d'huile et promener le cheval mais le lavement vaut mieux et apres la prise de l'un ou de l'autre on le promene en main couvert si le cheval se tourmente touiours on luy tire du sang du col on luy corrompt les avives une heure ou deux apres on luy donne deux onces de colophogne en poudre dans une chopine de vin blanc et luy froter le membre, le fourreau les

testicules avec de l'ail pilé et meslé avec de l'hule d'olive et du sel et le tout pour le faire pisser

Si nonobstant tous ces remedes le cheval continuoit a se tourmenter et a se vouloir coucher et qu'il süe d'une süeur qui est d'abord froide, il luy faut passer sous le ventre une bassinoinne pleine de braise une heure apres il luy faut faire avaller deux onces de theriacque dans une pinte de bon vin

le promener en main, les avives luy enfleront sans doute de nouveau, il les faut ouvrir en cette occasion, luy percer le nez d'oultre en oultre avec une haleïne et le saigner sous la langue, s'il continue a se debatre il est en danger de mort et il luy faut donner ce qui suit

lavement pour tranchées

Sinq chopines de bierre ou de petit lait qu'on fera bouillir avec trois ou quatre onces de scories de foix d'antimoine, pilées pendant un miserere a gros botuillons — on passe cela et on delaye parmy deux onces de theriacque ou au deffaut de la poudre cordiale et donner le tout tiede au cheval et le faire promener bien couvert

Si cela ne fait rien deux heures apres on leur fait prendre une prise de plottes puantes et cest le dernier remede qu'il faut donner

Nottez qu'il faut toujours donner du temps a un remede pour le laisser faire son effet avant de luy en donner un autre.

Le lavement fait tres bien aussy pour le vertigo, on se sert du vin comme de la bierre

Colophogne est avec quoy les violons frottent leur archet

page 37

pour les suros

Servez vous du remede page 174 qui est au haut ou de celui de la page 175 avec la couleuvrée

Le remede qu'il y a a un suros qui a esté mal osté est le feu en la maniere suivante

donner des rayes de feu de haut en bas, depuis le milieu du genoüil iusques a deux doigts au dessous du suros, les rayes eloignées l'une de l'autre la largeur du doit seulement, et couvrir de rayes toute la grosseur, passer par tout sur la cicatrice, et sur le poil, sans percer le cuir touttefois, et un cerouïenne par dessus pour concentrer la chaleur affin de resoudre une partie de la grosseur et l'empescher de croistre davantage

et avec tout cela peut-estre ne guerira-t'il pas car peut-estre ne laissera t il pas de boitter toute sa vie

Nottez que aux endroits durs et dans les iointures le feu ne fait pas dabord son effet — il est trois et

quelques fois six mois avant que son effet paroisse et pendant cela il faut peu travailler le cheval

i'oublois a dire que non seulement il le faut donner du costé du sur-os mais aussy en dehors de la iambe et mesme sur le pli du genoüil a l'endroit de la malandre en dehors comme en dedans, apres il faut mestre des rayes en dedans et en dehors du haut en bas entre le nerf et l'os et tout au long du nerf en quille, en un mot il faut couvrir tout le nerf en dehors iusqu'a l'os et mesme en dedans au dessous de l'endroit ou on l'a donné ou plus tot on le donnera sur le suros

quand le suros est prest a monter dans le genoüil on peut donner 2 ou 3 rayes de feu entre le sur-os et le genoüil pour l'empescher de monter, et une entre le nerf et le sur-os pour garantir le nerf d'estre foulé du sur-os

(D'avaux)

page 39

Pour pieds douloureux trop secs ou foulez

faittes chauffer du tare ou gaudron, en emplissez le pied le tare tout bouillant — et quand il est a demi froid, mettez dessus le tare sinq ou six crottes de cheval — cela ce mastique ensemble, et apres il faut laisser aller le pied a terre et renouveler cela au bout de deux iours si le cheval boitte encore

lessive noeuve est de l'eau bouillante ou l'on a ietté des cendres qu'on fait bouillir encore un moment, on passe cette eau — on iette les cendres et on garde la lessive

on l'appelle lessive parce que on blanchit le linge dans un cuvier faisant passer cette eau bouillante par dessus le linge plusieurs fois, puis on va laver le linge a la riviere et cette eau bouillante qui a passé sur le linge au haut du cuvier — il y a des cendres sur une grosse toile, l'eau penetre les cendres et entraine le sel qui est dans icelles, l'eau chargée de ce sel s'appelle lessive — on garde dans la maison cette lessive qui a servy a blanchir le linge et on sen sert a laver et nettoyer la vaisselle

en voyla deux sortes — la 1^{re} est la neufve et la 2^{eme} ne laisse pas d'estre bonne

page 40

Pour la galle des chevaux

Prenez la racine de Brione qui est le vitis alba la quantité que vous voudrez — ratissez la et la faittes bouillir dans le vinaigre a discretion — et ayant bien frotté la galle vous prendrez une poignée de cecy tout chaud dont vous la frotterez trois iours de suite ayant saigné et purgé le cheval

de la purgation d'iris ou de St ouen qui toutes 2 servent pour tout ou il faut purger

autre plus forte — Cette seconde recette est bonne aux endroits ou la galle a peine a guerir comme dans le crin et sur la queue

Prenez tare ou gauderon — ou tare une livre — souffre vif quatre onces, pilez le souffre dans un mortier et meslez parmy trois onces de mercure peu a peu en broyant continuellement iusqu'a ce que le mercure soit esteint, lors meslez le tout avec le tare — faistes cuire pendant une heure a petit feu en remuant — prenez garde quil ne bouille car tout se respandroit, ostez du feu et adioustez une once cantarides en poudre et de cela a froid apres avoir bien frotté la galle — avec un bouchon dur graissez la galle deux iours de suite la saignée doit estre du col, quoy quen die Vegetius

Pour enchevestrure Prenez savon noir une livre meslez parmy un petit verre bonne eau de vie et l'appliquez sur de la filasse pour le mettre sur le mal et une enveloppe pour tenir le tout

page 41

Confection theriacquale pour les chevaux

Cette confection theriacquale est bonne pour les chevaux morfondus et qui toussent pour ceux qui sont desgouttez, qui iettent leur gourme, qui ont flux de ventre et pour les avives tranchées

Prenez antimoine diaphoretique huit onces, feuilles de scordium seches, et roses rouges ana cinq onces, racine de gentiane, carline, enula campana, tormentille, aristoloche rond, valeriane et angelique ana trois onces, bol d'armenie veritable, canelle et gomme arabique ana deux onces

opium préparé, saffran ordinaire et poudre des viperes dessechées la chair et les os et tout ana une once et demy — extrait de genievre fait avec le vin le plus fort environ huit livres ou suffisamment pour faire du tout une confection selon l'art

La dose est de deux onces iusques a trois aux grands chevaux, dans une pinte d'eaux cordiales, dans une decoction appropriée ou dans du vin

Pour une vieille toux

Comme la toux est quelques fois fort difficile a faire perdre aux chevaux particulièrement lorsqu'elle est tres inveterée et que les remedes qui sont dans le parfait mareschal n'ont pas reussy, il faut faire les plottes suivantes

plottes de hollande pour une toux vieille ou nouvelle

Prenez semence de cartamus, cumin, et fenugrec de chacun deux onces, anis, racine d'enula campana, fleurs de souffre, et suc de reglisse ana quatre onces, sirop de pas d'asne 4 onces, miel blanc une livre, — tout ce qui est capable d'estre pilé et tamisé le sera dans un grand mortier pour estre incorporé avec le sirop de pas d'asne et le miel blanc, a force de piler et broyer la matiere ensemble on la mettra en estat de se lier et prendre la forme qu'on voudra en la serrant avec la main que si la matiere est trop claire comme elle l'est presque touiours il faut l'espoissir avec la poudre faite des feuilles et pointe des branches de l'arbre nommé tamarix et en mettre suffisamment pour pouvoir reduire le tout en plottes qui peseront dix a douze drachmes, qu'il faut laisser secher

on en donne deux dans chopine de vin ayant esté bridé 4 heures avant et autant apres la prise et le promener demie heure ensuite — on en donne de trois en trois iours et on continue iusqu' a ce qu'il ne tousse plus — le iour qu'il prend la prise il ne doit pas travailler mais il peut travailler les autres on la donne si on veut tous les matins une emiée dans du son mouillé et on continue tous les iours iusqua ce que le cheval soit guery et on le peut faire travailler mediocrement

Nottez que quand la toux est fort inveterée il faut avoir une once ou demie once d'huile d'anis, et avant que de donner les plottes on les frotte un peu avec le dit huile

ce remede est bon a la courbature, a la toux et pour engraisser un cheval

Pour enflure causée d'un coup de pied ou heurt

Prenez six blancs d'oeufs, demi verre vinaigre, quarteron de miel, demi poignée se sel bien fin, battez bien le tout ensemble, et frottez l'enflure ou le coup avec huile de therebentine et une heure apres le cataplasme cy devant — 12 heures apres reiterez le tout sans rien oster

le remede de la page 492 est tres bon

on pourrait se servir d'onguent du duc s'il y avoit inflammation et mesme sans inflammation (voyez a la 22^e page après celle-cy)

page 45

Pour faire sortir le bourbillon d'un iavart

Prenez un quarteron de vieil oingt, faites le fondre dans un poeslon, meslez parmy autant de miel, ostez du feu et en attendant qu'il refroidira faites durcir deux oeufs prenez les 2 iaunes, et la composition cy dessus froide — meslez les parmy et gros comme un oeuf de levain, broüillez bien le

tout ensemble et le mettez sur de la filasse pour l'appliquer toutes les douze heures iusqua ce que le bourbillon soit sorty

Pour les tranchées et avives

Après avoir saigné et vidé le cheval comme a l'autre remede des tranchées

Prenez un quarteron huile de noix fort belle et claire, autant de miel rosat et deux onces therebentine de venize, meslez le tout ensemble et le faistes avaller tiede au cheval — puis le promener au pas une heure bien couvert, au retour de la promenade donnez luy un lavement de bierre emetique, et pendant qu'il se promene mettez dans un chauderon deux boisseaux d'avoine, deux pintes de vinaigre avec 4 pintes d'eau — faistes chauffer le tout en remuant affin que l'eau et le vinaigre s'incorporent et s'imbibent dans l'avoine, quand le tout sera bien chaud et l'avoine assez enflée mettez la dans un sac et la liez sur les reins du cheval, dabord au retour de la promenade et ensuite le lavement de bierre emetique que i'ay proposé — on laisse ce sac sur les reins trois ou quatre heures de temps, et sert a faire uriner le cheval et appaise la douleur qui est causée par les vents

après tous ces remedes on peut mener le cheval dans une estable a brebis et le laisser vautrer et sentir la fiante des brebis

autre lavement pour les tranchées

Prenez trois pintes de vin le rouge est le meilleur sinq ou six poignées feuilles de sauge, faites bouillir le tout iusques a la consommation d'un tiers coulez et le donnez tiede au cheval

si vous voulez rendre le lavement plus efficace et que les tranchées soient grandes deslayez parmy la colature deux onces de theriacque et donnez le lavement

nottez que l'on donne ce lavement lors que celui de bierre emetique n'a pas appaisé les tranchées

page 47

Recepte de Mr. de Gadaigne pour le farcin

Prenez deux onces turbit, deux onces plantin aquatique, une once de saxifrage — battez et pilez le tout dans un mortier et mettez in fuser dans une chopine de vin blanc du soir au matin et passez au travers d'un linge exprimant bien fort — iettez le marc

faistes avaller l'infusion au cheval farcineux qui aura esté bridé six heures avant et quatre heures après la prise — et dabord quil a avallé il le faut bien couvrir et le promener une heure au pas

En mesme temps preparez deux grains de musc, six grainds de mercure courant et six grains de

souffre, esteignez le mercure dans un mortier avec le souffre a force de remuer, introduisez le tout dans le tuyo d'une grosse plume d'oye et les deux grains de musc pilez doivent estre mis au haut et sur les autres matieres, puis bouscher le tuyo avec de la cire d'espagne — couchez l'oreille du cheval au long de la criniere du costé hors du montoir — la ou le bout de l'oreille aboutit faistes une ouverture avec le bistoury, et introduisez une espatule de haut en bas pour destacher la peau et introduisez votre tuyo en sorte qu'il soit un doit plus profond que l'ouverture et laissez le cheval — de la sorte assurement il guerira

page 49

Onguent pour secher les eaux et toutes les ordures des iambes des chevaux lors que la iambe n'est pas gorgée

Prenez vert de gris en poudre tres fine, couperose blanche concassée ana 4 onces, litarge d'or deux onces, mouches cantaride une once, la litarge et les cantarides passées par le tamis fin

mettez dans un pot une livre de miel, demy septier d'eau de vie, faistes cuire a petit feu, quand il commencera a fumer meslez parmy la couperose blanche et la litarge — cuisez en remuant, quand il commence a s'espoissir, adiouitez les mousches cantarides le vert de gris, et faistes cuire encore quelque temps iusques a ce que le tout soit bien incorporé

pour sen servir il faut saigner le cheval le iour auparavant, coupez le poil fort ras et mettre legerement cet onguent dessus quatre iours de suite

page 50

Onguent de Mr. Le Roy pour les encloeurs, clouds de rue et chicots pour faire revenir la chair sur les os et pour toutes blessures des hommes

Ce mesme remede est bon pour les atteintes creuses et profondes — pour les iavarts encornéz l'escarre estant tombée et sur les playes du garrot Prenez deux livres d'huile d'olive, une livre ceruse, 3 onces cire noeuve, poix noire, encens, litharge d'or et mirre luisante ana deux onces

Il faut mettre l'huile dans un pot qui tienne pour le moins quatre pintes, et la ceruse pilée — faistes cuire a petit feu 4 heures en remuant sans cesse, adioustez en suite la cire, puis mettez les autres drogues bien tamisées peu a peu, touiours sur un petit feu et en remuant encore environ deux heures — la cuisson faite iettez le tout dans une chaudiere pleine d'eau froide, remuez et maniez le

dit onguent dans l'eau iusques a ce qu'il s'affermisse — lors vous en formerez des rouleaux

page 51

**Lavement rafraichissant
qui abbat le battement de flanc**

Prenez les herbes emollientes qui sont mauves, guimauves, parietaire, seneçon, feuille de violette, mercuriale, branche ursine, dent de lion, prenez une poignée de chacune, si vous nen avez qu'une partie augmentez la quantité des autres, mettez dans la decoction deux onces policreste en poudre fine sur la quantité de 3 pintes — faites bouillir cela a gros bouillons pendant un quart d'heure — laissez a demy refroidir le pot bien couvert, puis passez sans exprimer et adiouitez a la colature demie livre de miel violat, ou rosat et donnez le tout au cheval l'ayant auparavant vidué de sa fiante

Nottez que si lon donne ce lavement aujourdhuy il faut donner demain celuy que nous avons descrit avec la bierre emetique cy devant qui est le purgatif et alterner tantost l'un tantost l'autre

Nottez que pour rendre le lavement plus rafraichissant on y peut adioucter dans la saison en faisant la decoction un concombre pilé et coupé en 5 ou 6 tranches

rien au monde n'abbat le battement de flanc comme le policreste car si le policreste n'y estoit pas il ne seroit que rafraichissant sans abbatre le battement et avec le policreste il fait l'un et l'autre effet

Autre lavement purgatif

Prenez cinq chopines de bierre dans un grand coquemar mettez infuser toute la nuit sur les cendres chaudes une once de sené, ou demie once de coloquinte tranchée menu, un gros d'anis pilé, et si lon a du policreste en mettre une once pilée ou a deffaut une once de sel de tartre, faire bouillir le tout pendant un quart d'heure a gros bouillons, puis laissez refroidir a demy, coulez et exprimez bien fort, puis deslayez dans la colature une demie livre de miel mercuriel — et si vous le voulez encore plus purgatif vous adiousterez trois onces de diaphenicum ou autant de benedict laxative, et vous donnerez le tout tiede au cheval dans la forme accoustumée

Les lavements des mareschaux

Ils achètent environ 5 demi septiers de decoction toute faite chez les apoticares et mettent parmi une demi livre de miel, delayent avec la ditte decoction deux onces de catholicum commun et un demi verre d'huile d'olive ou de beurre frais. S'ils le veulent rendre plus purgatif ils font la decoction eux memes avec une poignée de sel

autre des mareschaux

ils prennent cinq demi septiers d'eau, demie livre de miel et demi verre vinaigre — font bouillir le tout un bouillon — en l'ostant du feu y adioustent deux onces huile d'olive

page 54

Sel de tartre

Ce sel de tartre est bon pour les lavemens des chevaux et pour les medecines des hommes par ce quil fait penetrer les medicaments par l'eau qui se charge de leur teinture ou sel essentiel la maniere de le faire est telle :

Prenez une livre de tartre de monpellier pilé fin, une livre de salpêtre fin, aussy pilé menu, mettez les dans une terrine vernissée et y mettez le feu avec une mesche — laissez brusler, le sel de tartre restera au fonds de la terrine

Il faut garder ce sel de tartre dans une phiole bien bouchée car l'air le venant a penetrer, il se rendroit humide comme de la paste et n'auroit plus de force

page 55

**Bain pour les iambes foulées
pour toutes les enflures d'espaule de iambe et
de hanche**

et mesme qui fortifie les parties foibles

Prenez toutes les herbes vulnérables et emollientes scavoir mauve, guimauve bouillon blanc, bourse de pasteur, hiebles, millefeuille, camomille, melilot, millepertuis, sauge, romarin, thim, lavande, hisope, herbe a la reyne, mariolaine, mente baume, rhüe, absinte, armoise, veronique, primevere avec ses fleurs, lina artritica, les summitez danet, les bayes de laurier et de genievre concassez

prenez tout ou partie des dittes herbes les faittes cuire dans suffisante quantité de lie de vin pendant une couple d'heures — puis en ostant du feu vous adiousterez une livre de miel, et ny mettre aucune sorte de graisse car elles font enfler

de toute la composition cy dessus on en frotte fortement la partie malade tous les iours, faisant chauffer chaque fois le dit bain

et pour bien faire operer le remede on prend une poignée des dittes herbes cuittes avec laquelle on frotte puissamment la partie et cela pendant un quart d'heure chaque iour renouvelant souvent d'herbes — pour rendre le bain cy devant infiniment plus efficace il faut tascher d'avoir une demi-douzaine de petits chiens de lait ou moins et les faire cuire dans la lie de vin tous entiers iusques a ce que la chair se defasse d'avec les os et en cet estat on y adiouste les herbes cy devant.

page 57

Pour les yeux lunatics

Prenez du vieux linge bruslez le en sorte que la flame touche l'assiette, il s'y amassera une sorte d'huile a force de brusler du linge et faire toucher la flame contre la ditte assiette, meslez de cette huile avec autant de salive d'un homme sain et a ieun et mettez en le plus que vous pourrez dans les yeux lunatics dans le temps que la fluxion y est et continuez tous les iours au mattin

Plottes de Gascogne

Comme la plupart des maladies desgouttent les chevaux et les empeschent de manger et que mesme sans estre malades — souvent le travail ou la douleur qu'ils souffriront en quelque partie, les empeschera de manger — il est bon d'avoir un remede qui puisse leur exciter l'appetit affin qu'on ne soit pas obligé de leur donner de la nourriture avec la corne, les plottes suivantes feront cet effet Prenez assa foetida en poudre une livre, crocus metallorum aussy en poudre autant, sabine autant, mettez le tout dans un grand mortier et avec un peu de vinaigre, a force de remuer et piler les matieres on fasse lier le tout en sorte qu'on en puisse former des plottes qui doivent peser une once et demy qu'on fera seicher a l'ombre on en attache une au mastigadour envelopée de linge et on le laisse mascher deux ou 3 heures le mattin et autant l'apres disné au cheval desgoutté ou malade

On peut aussy l'attacher a la bride d'un cheval en partant le matin, il maschera au long de la journée et le soir en arrivant assurément il mangera

Ces plottes font distiller quantité d'eaux et descharge le cerveau et aussy soulage le cheval malade

page 59

Baume de M^e. Feuillet

qui luy a esté donné par Mr. de Morangi

Prenez huile d'olive, de lin, de laurier et huilles de graines de raffès ou raves ana quatre onces, huile de graines de genievre une once — huile de gerofle pure deux gros, aloes sucotrin deux gros pilé fort fin, therebentine de venize 4 onces, verdet passé par le tamis taffetas une once et demi, vitriol blanc ou couperose blanche six gros aussy pilé

mettez les drogues dans une phiolle l'une apres l'autre comme elles sont escrites puis les broüillez et les laissez 24 heures sans y toucher, mettez cette phiolle au bain marie c'est a dire qu'il faut mettre au fonds du pot un tortillon de paille asseoir la fiolle dessus la lier en sorte qu'elle ne

bouge d'un endroit avec des ficelles — emplir d'eau iusqu'a deux doigts au dessus du ventre de la fiolle — faire chauffer l'eau et la tenir touiours chaude autant qu'il se pourra sans bouillir pendant 6 heures remuer ce qu'il y a dans la phiolle avec une baguette de temps en temps, ensuite augmenter le feu que l'eau bouille pendant une demie heure puis laissez refroidir le bain et la fiolle qu'il faut garder encore un mois la remuant tous les iours pour faire remuer les matieres, si cest en esté la tenir au grand soleil tous les iours bouchée legerement, et la garder ensuite pour le besoin et mesme on la passe si l'on veut — Ce baume est bon pour les playes et blessures si profondes soient elles, pour les coups de feu, pour les brusleures, morsures de beste veneneuse On lave la playe la 1^{ere} fois avec du vin chaud puis on met du baume chaud imbibé avec du Charpi sur la playe et un emplastre que nous decrirons cy apres par dessus

S'il y a du creux il faut mettre une tente frottée du dit baume et l'emplastre par dessus, on peut faire aussy des iniectons avec une siringue

page 61

Lusage dudit baume pour les chevaux

apres avoir bien seché une playe avec de la filasse on la graisse avec le dit baume chaud et on met par dessus de la corde pilée bien fin par dessus en sorte quil couvre toute la playe et frottez demy pied autour de la playe ou l'on aura rasé le poil avec l'onguent du duc et panser tous les iours la playe sans la mouïller l'essuyant et la nettoyant bien avec de la filasse sans faire sortir de sang et continuant tous les iours a la graisser autour avec l'onguent du duc

Le dit baume est tres excellent pour les atteintes et meurtrisseures sur la coronne

appliqué chaudement de la filasse par dessus et envelopé le tout car ou le mal se resoudra ou la chair meurtrie tombera comme un bourbillon, apres on pansera la playe comme nous avons deia dit

il est bon pour les playes du boulet qui sont fort dangereuses sans y mettre le feu en le pansant chaudement tous les iours et quoy que le boulet fust despoüillé et que les nerfs parussent dequelle maniere que ce soit il ne laissera pas que de guerir par l'usage du baume

il est bon aussy pour les iavarts nerveux car il oste la douleur et conforte la partie

page 62

Emplastre pour se servir avec le baume

Prenez huile d'olive une livre que vous mettrez dans la bassine sur le feu avec une once huile de laurier et demi livre de cire iaune coupée par morceaux, faites cuire le tout a petit feu en remuant quelquefois — faites cuire a part dans un pot bien net et verny les gommés ammoniac et bedellium pilé menu ana — de galbanum, et d'opponax et gomme serapin pilez ana — faites cuire le tout avec une chopine de fort vinaigre en remuant quelquefois, le tout se dissoudra dans le vinaigre et ne fera qu'un corps en le faisant cuire et remuant de temps en temps, il faut continuer en sorte que le tout soit recuit a force de cuire lentement en consistance de bouïllie

Ce qui est dans la bassine estant bien en fonte et non trop chaud — meslez parmy demi livre de litarge en poudre fine peu a peu en remuant sans cesse avec une espatule de bois du mesme costé a petit feu, seulement pour tenir le tout en fonte et remuez pendant deux heures, lors ostez la bassine du feu et meslez parmy huile de graine de genievre et huile de mirre ana — adioutez encore huile clouds de girofle — et remuez pendant un quart d'heure

Prenez vostre pot ou sont les gommés reduittes en consistance de bouïllie, qui soit en fonte et meslez parmy quatre onces de therebentine de venize — remuez pour incorporer le tout sur un petit feu puis versez le pot dans la bassine que vous remettez sur le feu lent et remuez tres bien du mesme costé pendant un quart d'heure, ostez la bassine du feu et meslez dabord oliban et les deux aristoloches en poudre tres fine ana — et remuez iusqua ce que la composition soit froide a demy Puis huilez une table avec de l'huile d'amende douce, iettez sur la table la composition, et vos mains huilées avec la mesme huile formez des rouleaux que vous entourerez de papier pour le garder au besoin

page 64

Remede pour le farcin

Prenez de la racine de quinte feuille un brin gros environ comme la moitié du doit d'epais et de long couchez l'oreille sur le col et ou elle aboutira faites ouverture et destachez la peau en descendant en bas avec une espatule et introduisez la racine et cousez l'ouverture, faites en autant des deux costez du col — la partie enflera et en suite supurera et le cheval guerira

Pour les **iambes gorgées** — frottez la iambe gorgée avec l'onguent du duc et le lendemain bassinez la avec la laveure d'escuelle tiede et quand la iambe sera seiche frottez encore d'onguent du duc et continuez de mesme faisant

promener le cheval au pas avant que de le bassiner avec la laveure d'escuelle

page 65

Breuvage pour les chevaux qui sont malades de la fievre

la teste pesante et chargée

Lorsque les chevaux ont la fievre qui envoye des vapeurs au cerveau qui font que le cheval tient la teste basse qui ressentant de la douleur et quand on le fait marcher, il chancelle du derriere parce que les vapeurs qui montent au cerveau l'estourdissent — il faut a ces chevaux-la fortifier le cerveau et abbatre le feu de la fievre affin que la nature reprenant le dessus puisse se deffaire de cet ennemy domestique qui est la chaleur estrangere laquelle destruiroit la chaleur naturelle qui est le principe de la vie — et pour cet effet il faut commancer par un lavement rafraischissant pour oster une partie du battement de flanc — il est descrit cy devant ou le policreste entre — dix ou douze heures apres on donnera au cheval un lavement de bierre emetique pour vider les grosses matieres et les phlegmes qui sont autour des boyaux lesquels en partie causent cette effumaison qui etourdit le cheval

dix ou douze heures apres le dernier lavement on donnera au cheval le breuvage suivant :

Prenez trois chopines des eaux cordialles, de scorsonere, d'ulmaria et de chardon benit — faites leur prandre un botuillon avec demi once de sel de tartre, iettez toute bouïllante l'eau sur une once de thé de levant, laissez infuser pendant six heures le dit thé puis coulez et exprimez, delayez dans la colature une once de confection de hyacinte sans musc ny ambre et donnez le tout tiede au cheval

les eaux cordialles se chargeront de la substance du thé qui est grandement capable de fortifier le cerveau affin qu'il puisse resister a ses vapeurs, les eaux par leur humidité tempereront la chaleur des visceres et fortifieront le coeur par leur vertu specifique, la confection de hiacinte sans causer aucune chaleur estrangere accelerera la vertu des eaux et tous ensemble resisteront a la corruption qui ne manque iamais de suivre la grande chaleur On peut reiterer les lavements rafraischissans ou purgatifs selon le besoin et et mesme reiterer la purgation si la premiere a bien fait

il ne faut iamais tirer du sang dans ces maux-la quoy qu'il semble que la fievre demande cela parce qu'il ne faut point affoiblir la chaleur naturelle dont on a besoin dans cette occasion et particulièrement il ne faut point saigner losque le cheval iette quelque chose par les naseaux

Il ne faut pas oublier de mettre la plotte de gascogne tres souvent pour descharger le cerveau et tascher a luy donner envie de manger quelque chose de luy mesme car pour peu qu'il mange il suffira pour l'entretenir pendant la fievre qui ne peut pas estre de longue durée car si elle ne cessoit bien tost le cheval mourroit fondé sur cet aphorisme d'hypocrate qui dit :

*cum in vigore est morbus, tunc tenuissimo victu
uti licet*¹³

que si l'on estoit obligé de luy donner quelque nourriture avec la corne, il faut avoir recours au parfait mareschal au 9^{eme} chapitre tout le breuvage cy devant n'a cousté que quatre francs et demi a paris

page 69

Pour les iambes usées

Les turcs et les affricains donnent le feu a leurs chevaux par precaution et assurent qu'il n'y a point de remede qui vaille le feu tant pour prevenir les maux que pour les guerir quand ils sont arrivez, fondé sur ce precepte tres veritable quil ny a point de plus puissant resolutif que le feu — que si son effet n'est pas prompt il est immanquable et tost ou tard on le voit arriver, il y a des chevaux auxquels on a donné le feu pour beaucoup de maux auxquels on a coutume de le donner d'ou l'on n'a vu aucun effet sensible de plus de 3 mois quelques autres iusques a sinq et six mais touiours l'effet s'en est ensuivy

Ce quil y a a observer en donnant le feu est de ne chauffer les cousteaux qu'avec du charbon de bois et ne les point chauffer iusqu'a ce qu'ils estincellent mais simplement les rougir, et il vaut mieux y revenir a plusieurs fois pour faire une raye que de la faire tout d'un coup avec des cousteaux trop chauds parce que la reverberation du dos du cousteau enflame et brusle quoy qu'il n'y touche pas les distances qui sont entre les rayes, et ensuite la partie se despoüille toutte au lieu qu'il faut que simplement l'escarre tombe dans les endroits ou le feu a touché

Il faut evitter aussy de faire flamber le poil de l'endroit ou l'on met le feu et dabord que cela arrive il faut lever le cousteau et l'esteindre en passant la main par dessus

Il faut touttes les fois qu'on tire les cousteaux du feu frotter l'endroit qui doit estre appliqué sur la peau affin d'en oster toute la crasse que la chaleur du feu y a attiré en consommant le fer parce que le cousteau estant rabotteux par cette crasse coupe le cuir et perce la peau ce qu'il faut evitter sur toute chose

quand on veut donner le feu vivement comme il est necessaire en certains endroits ou il y a des calus endurcis entre cuir et chair qui ont peiné a se resoudre comme aussy aux vieux chevaux qui ont le cuir plus dur que les ieunes comme encore aux grands chevaux de carrosse qui l'ont plus espais que les chevaux de legere taille il faut passer touiours sur les rayes legerement et a plusieurs fois iusqua ce que les rayes soyent non seulement en couleur de cerise mais quelles suent quelque temps apres quon y a passé dessus le fer rouge et lors on se peut assurer que le feu est donné fort vivement

quand on donne le feu a une iambe seulement par precaution, il ne faut pas donner le feu si vivement que lors que cest pour un mal effectif — quand on a percé le cuir par mesgarde il faut mettre un ceroüenne qui nest autre chose que de la poix noire et de la tondue de drap par dessus le ceroüenne

ordinairement on ne met point de ceroüenne quand on met le feu aux iambes, aux iarrets et autres parties de peur de rendre la partie difforme mais il faut necessairement un ceroüenne pour concentrer la chaleur affin quelle puisse plus tost resoudre les calus et duretez qui sont dans les parties

Il ne faut iamais donner le feu a une partie tant qu'il y a inflammation et grande douleur — il faut user d'autres remedes pour oster cette inflammation et la douleur et puis on donne le feu pour les iambes ruinées il faut donner une raye de feu depuis le pli du iarret entre le nerf et l'os iusquau dessous du boulet et que les rayes des deux costez se viennent ioindre au dessous du boulet et quelles commencent au haut de la iointe du genou

que si les nerfs sont fort fatiguez il faut donner encore une raye au milieu du nerf de haut en bas et donner le feu vivement a mesure que les iambes sont peu ou beaucoup travaillées — on peut encore si les nerfs sont en fort mauvais estat donner des rayes de feu en travers comme on decoupe une vive pour la mettre sur le gril et en ce cas il faut qu'il y ayt de distance d'une raye a l'autre du petit doit

¹³ N.d.l.r. Citation tronquée d'une traduction latine de l'*Aphorisme 7* : « Lorsque la maladie est très aigüe, il est alors permis de prescrire un régime très réduit. »

que si il y a eu quelque nerferure qui aye laissé quelque grosseur sur le nerf en ce cas il faut mettre un cerouëne comme iay dit mais les deux rayes de feu suffisent entre le nerf et l'os pour les iambes qui ne sont pas tout a fait ruinées — que si l'on vouloit conserver les courreurs de chasse et les chevaux de poste en les mettant a ce mestier-la il leur faudroit donner une raye de feu en dedans et en dehors dabord qu'on leur fait commancer ce metier-la et assurément les iambes se conserveroient au double de ce qu'elles sont fondé sur cette maxime que ces rayes de feu resoudroient les humeurs que le grand travail fait amasser entre le nerf et l'os qui s'y congele et endurecit et ensuite rend les iambes rondes et ces rayes de feu previennent tout cela

page 74

Cerouenne pour appliquer quand on a mis le feu

Cet onguent non seulement concentre la chaleur du feu pour le faire agir avec plus de force, mais comme il est resolutif il ayde l'action du feu affin que coniointement il puisse plus tost resoudre les parties trop dures qui ne cedent pas facilement

Mettez dans un pot un quarteron d'huile laurier avec emplastre de melilot et de diachilum simple de chacun deux onces, poix de bourgoigne autant, incorporez le tout ensemble en remuant sur un petit feu iusquaceque le tout soit bien meslé, puis mettez galbanum et ammoniac en poudre de chacun une once et demie, incorporez bien le tout en remuant et ostez du feu ensuite, hors du feu adioustez cire iaune fondüe dans un autre pot six onces que vous meslerez dans le premier pot dabord que vous l'aurez osté du feu, remuez quelque temps pour bien incorporer le tout, puis adioustez quand il commence a se lier deux onces de foix d'antimoine non lavé pilé fort fin et incorporez bien le tout et le iettez dans un sceau d'eau froide pour le bien manier avec les mains dans l'eau. Ensuite vous en formerez des rouleaux pour sen servir quand on a donné le feu a un cheval et qu'on veut qu'il penetre extremement, comme il faut aux grands esparvins et aux molettes nerveuses et endurecies et autres, on fait fondre de ce cerouenne la quantité qu'on iuge en avoir besoin et avec un pinceau on couvre tout l'endroit bruslé et on met de la tondure de drap par dessus

Que si lon veut que le feu penetre extremement et qu'on ne veuille pas mettre de cerouëne, par ce qu'il fait faire de plus grandes escarres il faut, dabord que le feu est donné, passer par dessus les

rayes de feu un pinceau trempé dans l'esprit de vitriol et en repasser deux ou trois fois

On peut mesme si on veut — ayant passé cet esprit de vitriol — mettre encore d'abondant le cerouëne dont nous venons de parler, celui dont les mareschaux se servent nest que de la poix noire fondüe

Ce mesme cerouëne servira d'un puissant resolutif sur les grosseurs qu'on veut resoudre si ayant bien coupé le poil sur la partie on y en met un emplastre qu'on releve tous les deux iours, pour le restendre avec le pouce affin de reveiller un peu la vertu — et le mesme emplastre servira huit ou dix iours, — ensuite il le faut renouveler et en mettre un autre et dans un mois de temps si on n'a pu resoudre une grosseur avec le dit cerouëne, il faudra venir au feu

page 77

Pour les eaux, crevasses, mulles, arrestes et autres ordures des iambes

Lorsque la iambe n'est point gorgée et qu'il y a des ordures qu'il est necessaire de desseicher, on coupe le poil et on fait l'onguent suivant pour appliquer dessus, lequel desseiche extremement

Prenez un pot vernissé mettez une livre de miel et un demi septier d'eau de vie — meslez le tout ensemble sur un petit feu — le tout estant chaud meslez parmy quatre onces couperose blanche en poudre laquelle en remuant s'incorporera avec le miel, quand on s'apercevra quelle est fondue dans le miel, qui sera dans une demie heure, mettez deux onces litarge d'or ou d'argent en poudre remuez encore pendant une demi heure touiours a feu lent, ostez du feu et tout dabord aioustez quatre onces vert de gris en poudre fine, et une once mouches cantarides en poudre fine aussy, remuez iusquaceque le tout soit froid

Pour sen servir apres avoir coupé le poil et bien netoyé le mal il faut graisser de cet onguent assez legerement et continuer trois iours de suite sans que le cheval sorte de l'escurie, apres quoy le mal sera seiché iusqu'a la premiere fois quelles reviendront

Si cest un ieune cheval, au lieu de ce remede ou plutost quand les maux seront revenus, il faut se servir de l'emmielure blanche du livre et continuer iusqua ce que les eaux soient desseichées — puis faire barrer la veine haut et bas du iarret et les eaux ne reviennent plus particulierement si on a soin de faire manger deux ou 3 livres de foix d'antimoine au cheval affin de destourner ces humeurs qui tomboient sur les iambes et les resoudra par insensible transpiration

page 79

Lorsque le sabot au talon est desseiché de la substance du paturon et qu'il se fait la une crevasse, il faut tascher a desseicher cela par le moyen de l'huile de lin battu dans une phiolle avec autant d'eau de vie iusqu'a ce que le tout soit iaunastre — et de cela tous les iours soir et matin graisser la crevasse que si pour cela au bout de 8 a 10 iours le mal n'est pas guery il faut mettre de l'emmielure blanche sur de la filasse et l'appliquer toute froide sur le mal et continuer tous les iours iusqua guerison

Nottez qu'il faut une enveloppe et une ligature pour tenir le tout

page 80

Maniere de retoire pour resoudre un vessigon ou autre grosseur molle : sans feu

Prenez huile d'aspic, huile de petrole et huile de vitriol ana¹⁴ demie once, mettez le tout dans une fiolle laissez bouilloner les matieres ensemble pendant une couple d'heures, puis adioustez au tout euphorbe et cantarides en poudre tres fine ana deux drachmes — meslez le tout ensemble et bouchez bien la fiolle

pour sen servir on raze le poil avec des ciseaux la largeur d'une piece de quinze solz au milieu de la grosseur ou vessigon et ayant brouillé la composition qui est dans la phiolle on frotte legerement avec le doit tout l'endroit tondu prenant garde de nen pas trop mettre de peur quil ne coule car il feroit escarre non seulement sur la partie qu'on en frotera mais aussy a l'endroit ou il en coulera

On continue un mois de suite tous les trois iours et les iours qu'on nen met point il peu travailler

Les petites peaux qui se destacheront de l'endroit ou l'on a mis la composition il ne faut pas les arracher de force mais oster ce qui se peut oster, il sort des eaux rousses, il se forme des galles et finalement le vessigon ou la grosseur diminue et se perd peu a peu par un exercice moderé

Nottez que les premieres applications de cette composition font enfler extremement la partie, il ne faut pas sen estonner car ensuite l'enflure dispaeroit d'elle mesme sans rien faire

¹⁴ N.d.l.r : *Ana*, mot grec, souvent abrégé *ãã*, utilisé dans les formulations pour indiquer que plusieurs composants sont donnés en quantité égale.

Pour une mule traversine et pour enchevestrure

Meslez savon noir avec saindoux autant de l'un que de l'autre, estendez les sur de la filasse, et les appliquez sur le mal, et une enveloppe pour tenir le tout — l'enflure estant ostée meslez de l'esprit de vin avec le savon noir et l'appliquez de mesme iusqua ce que le mal soit guery

page 82

Baume pour les playes des hommes et des chevaux

Quand on a fait une incision froter les chairs mortes et tout ce qu'il y a a couper dans une playe et qu'on aura appliqué dessus des cendres rouges par deux fois, il faut bien nettoyer la playe avec l'eau de la forge tiede pour oster toute la crasse et ordure, puis la playe estant seiche on la peut froter avec l'onguent de l'hermite chaud qu'on applique avec un pinceau et de la corde pilée bien menu par dessus, ou bien on fait le baume suivant :

Prenez cinq demi septiers d'huile d'olive et ayant pris une fiolle large d'entrée qui tienne environ deux pintes et l'emplissez de summitez d'hypericum fleuri — versez la dessus cinq demi septier d'huile — couvrez la bouteille et l'exposez au soleil pendant trente ou 40 iours — ensuite versez le tout dans une bassine sur un feu moderé avec chopine de vin et une vintaine de pommes de cypres concassées dans un mortier — auparavant faites cuire le tout en remuant, iusqu'a ce que le vin soit evaporé qui sera environ dans deux heures, puis passez le tout au travers un linge, pressez et iettez le marc, recevez la colature dans la mesme bassine et adioustez y avec une livre de therebentine commune de la plus claire et nette, et trois onces de couperose blanche en poudre fine, deux onces gomme et demi aussy en poudre, faites cuire le tout a feu lent en remuant de temps a autre iusquaceque les poudres soient dissoutes dans le baume, qui sera dans l'espace d'une heure prenant garde surtout de ne point faire bouillir, et versez ce baume dans une phiole pour le garder au besoin

Le susdit baume en pansant une playe sert aussy pour engraisser 4 doigts autour d'une playe ou l'on aura coupé le poil affin d'empescher les fluxions et faire estendre le cuir pour plustost conduire a cicatrice — l'on trouvera dans ce baume a peu pres les mesmes vertus et le mesme usage que celui de mad. feüillet cy devant escrit

page 84

Pour les chevaux ou le feu a esté mal donné

On a quelquefois donné le feu trop violamment sur les iarrets ou autre partie

les rayes de feu quoyque consolidées demeurent grosses et dures comme des cordes ce qui arrive aux chevaux quand le farcin veut paroistre et mesme sans apparence de farcin les humeurs se iettent sur cette partie et causent ces enflures que ie viens de dire, particulièrement si le cuir a esté percé en donnant des rayes de feu

Souvent aussy apres l'application des retoires lorsquils ont esté appliquez indiscrettement sur les endroits ou les grosses veines passent cela a attiré si puissamment les humeurs contenues avec la masse du sang qu'il s'est fait de grandes escarres comme si on avoit appliquez de violens caustics, et la partie estant consolidée les cicatrices sont restées grosses et espoisses en sorte que la partie est plus enflée qu'auparavant

Il arrive aussy quelques fois des humeurs froides sur les genoux et autres parties qui estant pleines d'humeurs glaireuses crües et indigestes ne peuvent estre emmenées a supuration par un emplastre ny resolutif par insensible transpiration, a toutes ces 3 sortes de grosseurs et enflures, le remede suivant pourra reussir si on l'applique bien et qu'on ne se lasse pas a cause que l'effet nen est pas prompt — ce n'est pas qu'a cette derniere maladie souvent ce remede ne fera pas l'effet qu'on s'estoit attendu, mais on a le feu pour ressource, lequel fera d'autant meilleur effet que la partie aura esté en quelque façon preparée par le present remede, au lieu qu'au deux autres le feu y ayant esté ou le retoire ayant fait l'effet du feu qui tous deux auront fort endurcy le cuir, une seconde application du feu ne reüssira pas comme elle fait quand on le donne dabord

le remede est tel :

Il faut faire un meslange de basilicum environ trois onces et une once de precipité rouge en poudre, qu'on estendra sur de la filasse, pour appliquer en sorte qu'il en soit tout couvert, et par dessus un grand emplastre de diachilum magnum estendu sur du cuir doux qui couvre trois ou quatre doigts au dela de la grosseur de tous les sens et appliquer cet emplastre par dessus la filasse et une double compresse aussy grande que l'enflure, qui sera appliqué par dessus l'emplastre, et par dessus le tout une enveloppe avec une ligature de fil large

ou plus a propos toutes les fois quonpanse le cheval on cout l'enveloppe et ainsy on n'a pas besoin de ligature On peut faire une botte pour tenir le tout avec trois courroies et des boucles, l'une des couroyes serrera par dessus le iarret,

l'autre au milieu et l'autre au bas, mais cela n'est pas si propre ny commode que de coudre l'enveloppe qui ne blesse iamais ny ne cause aucune enflure

l'application de cela fait enfler la partie extremement et au bout de deux fois 24 heures on remet de nouveau basilicum meslé avec le precipité et la mesme emplastre de diachilum et le reste de la ligature et on lepanse ensuite toutes les 24 heures, il sortira quantité de matiere par les pores sans qu'il se fasse aucun escarre, qu'on nettoye et qu'on seiche bien avec de la filasse seiche, on continue a le panser une dizaine de iours, la partie se desenflera, et si cest au iarret il sera plus libre et en estat de marcher et s'il boitte il boittera moins

Nottez que douze iours apres la premiere application il faut promener en main le cheval une heure au pas avant que de le panser, luy ayant osté tout ce qu'il avoit sur le iarret avant que de le promener, et le mesme emplastre sera touiours aussy longtemps qu'il y a un brin d'emplastre dessus

Douze austres iours s'estant ecoulés de la sorte on peut travailler deux ou trois heures le iour le cheval, empeschant qu'il ne se mouille le iarret et la nuit on mettra le remede, iusques a ce qu'on voye qu'il ne fasse plus d'effet — lors il faut cesser et laisser agir la nature d'elle mesme, et il y a apparence que si on a bien executé ce procedé le cheval en sera soulagé s'il nen est guery

page 88

Pour resserrer l'enflure d'un coup de pied

Prenez une livre de tare qui est une espece de gouderon avec quoy on poisse les bateaux et de quoy les roulliers d'Allemagne graissent leurs charrettes, trois demi septiers de vinaigre tres fort, faites bouillir le tout a feu clair en remuant souvent pendant un quart d'heure puis adioustez deux onces bol fin en poudre qui est le bol de blois, espoississez le tout avec de la farine fine de froment ou de fèves, et l'appliquez chaudement et enveloppez tout le boulet en cousant l'enveloppe, renouvellez 24 heures apres, il ny en a guere qui ne guerisse en trois ou quatre applications, et a peu de frais ce remede non seulement est tres excellent pour les coups et enflures aux genoux et aux iarrets mais aussy tres bon pour les entorses ou efforts de boulet — il est a la 185^{eme} et 493^{eme} page

si l'os n'est pas hors de la plaie vous conoistrez a l'enflure du boulet l'entorce, et a la douleur qui y est et qui le fait tant boitter, cen sont la les indices et au moins si ce n'est pas une entorce, si les

circonstances susdites y sont il en faut agir tout de mesme qu'a une entorce, c'est a dire user du remede precedent

Il ne faut iamais purger un cheval par precaution

puisque mesme la purgation est dangereuse dans les maladies ou elle est necessaire de trois que l'esquier de Mr de La Mailleraye purgea par precaution il en creva un cheval mesme a qui on avoit donné une purgation pour le farcin en mourut On doit y prendre garde et ne l'ordonner que dans l'extreme besoin un mareschal ayant donné une purgation et voyant quelle ne faisoit pas d'effét n'attendit pas quelle eust evacué en redonna une autre et le cheval mourut — Il faut touiours donner le temps a un remede de faire son effet avant d'en donner un autre

page 90

Pour les talons encastelez

Lorsqu'un cheval a les talons extremement serrez, qu'il ne boitte point, s'il a la solle forte on peut le ferrer a pantoufle, prenant garde que le dedans de l'esponge du fer qui est plus espoisse que le dehors soit aiustée en sorte quelle chasse le quartier en dehors, car si la ditte esponge ne mordoit pas assez dans le quartier elle feroit esclater un morceau dudit quartier et ne le couvriroit pas et ayant adijusté le fer de la maniere d'ou ie viens de dire, quoy qu'il porte un peu sur la fourchette il ne faut pas s'estonner de cela. C'est pourquoy on ne pare que la fourchette platte affin quelle puisse supporter que le fer y touche quelquefois, on laisse la solle extremement forte par la mesme raison car il est malaysé qu'un fer a pantoufle losqu'on ouvre les talons a la mode des mareschaux ne pose un peu sur la solle, et cest une maniere infailible losqu'on adijuste ces fers qu'il ne faut iamais couper les talons qui est ce qu'ils appellent ouvrir les talons, et affin que les dits fers ne fassent point boitter un cheval au commencement qu'il les pose, comme il peut facilement arriver a cause qu'ils contraignent beaucoup un pied il est a propos de fondre du tare dans le pied d'abord qu'on la ferré et mesme en remettre le lendemain qu'il a esté ferré ou deux iours apres

Nottez que tout cheval qui a le pied serré ou sec lorsqu'on luy a paré le pied pour le ferrer ou autrement, il faut luy fondre dans les pieds quelque chose, parce que le pied nouvellement paré se seichera davantage

lorsqu'un cheval encastellé en boitte, si on a dessein de le ferrer a pantoufle il ne le faut iamais faire pendant qu'il boitte, mais luy humecter le pied par bonnes remolades qui ostent la douleur et en suite on le peut ferrer a pantoufle, que si le cheval a le pied si serré et si douloureux qu'il ne puisse supporter les fers a pantoufle et qu'il boitte tres fort, il ne faut point hesiter a le dessoler et d'abord donner un coup de bistori dans le milieu de la fourchette et ouvrir si bien les talons avec les tricoises qu'ils soient suffisamment larges, mesme s'il est necessaire y mettre une esclisse de fer qui bande les talons et les tienne extremement larges — que si la fourchette est trop grosse et que l'esclisse porte dessus, on la voute on commence par dessoler, puis le coup de bistori, puis ouvrir avec la tricoise

la maniere ordinaire de ferrer des mareschaux contribue beaucoup a l'encastelure parce que ils coupent les talons qu'il appellent les ouvrir — ils affoiblissent la solle qui soustient les talons et les empesche de s'encasteler — ainsy un cheval qui naturellement aura le pied aride et sec et qui aura aussy disposition a le serrer et le serrera bien plustot lorsqu'il sera affoibly de cette maniere — il faut donc tenir pour une maxime presque infailible qu'il ne faut iamais ouvrir les talons comme les mareschaux l'appellent par ce que cela les meine en l'encastelure

Quand on fond du tare dans le pied, on prend du tare bouillant qu'on iette dans le pied et on met deux crottes de cheval aux talons pour l'empescher de tomber, on laisse a demy refroidir le tare le pied estant levé, puis on met par dessus sinq a six crottes pour mastiquer le tout ensemble et ensuite on laisse aller le pied

figure de l'esclisse de fer

pour qu'un fer soit bien posé le haut du talon doit toucher au milieu du fer

ce sont des couteaux de vieilles estrilles auxquelles on releve le fer de peur que le tranchant n'entre dans la corne

page 93

Eau stipique

Prenez colcotar qui est du vitriol calciné en rougeur, de l'alun bruslé, du sucre candi, de chacun un demi gros qui est une demie drachme ou le poids d'un demy escu d'or, de l'urine d'un ieune enfant sain de l'eau rose ana demi once, de l'eau de plantain deux onces, pilez fort le colcotar l'alun et le sucre candi tous trois ensemble puis iettez tout le reste dans le mesme mortier et

agittez le tout longtemps avec le pilon, puis renversez le mélange dans une phiole — il faut verser par inclinaison la liqueur quand on voudra s'en servir

Si on applique une compresse imbibée de cette eau sur une artère ouverte et qu'on la lie dessus, elle arrêtera le sang — on peut aussi mouiller un petit tampon et l'introduire dans le nez lorsque l'on saigne trop longtemps du nez

étant pris intérieurement elle arrêtera le crachement de sang, les dissaneries, flux de ventre, et flux d'hémorroïde et même des menstrues

la dose est depuis dix jusqu'à vingt gouttes dans un demi verre d'eau de centinodia

elle est excellente lorsqu'on a donné le feu à un cheval — avec un pinceau d'en passer au long des rayes brûlées, elle est bonne aussi lorsqu'on a coupé la queue à un cheval et qu'on y a mis le feu, de passer de cette eau sur tout l'endroit brûlé et rarement il en meurt

l'alun brûlé n'est autre chose que une paille rouge sur laquelle on a jetté de l'alun qui bout et fermente extrêmement d'abord, et aussi tost qu'il ne bout plus on l'ôte du feu et on le met en poudre

page 94

Lorsqu'un cheval s'est emporté la peau sur la teste

Lorsque les chevaux ou en se mordant ou bien s'étant accroché à quelque chose se sont enlevés le cuir, il faut d'abord ôter le sang avec du vin chaud puis mettre un restraintsif tout autour du mal de environ quatre doigts de large avec du bol et du vinaigre, et mettre entre la peau qui est levée et la chair du sucre pilé, nouer la peau sur la place où elle étoit avant que d'avoir été enlevée, renouveler tous les jours deux fois le bol et le sucre au bout de deux jours on ne met plus de bol mais seulement du sucre pilé fort fin

cela arriva à un cheval de l'academie — la peau étoit détachée en triangle et ne tenoit que par la base — le mareschal vouloit couper cela et la peau reprit par ce remède

&&&&

Lorsqu'un cheval a été fourbu et qu'il a eu les iarrétieres on le peut remarquer aux marques blanches qui restent au dessus des iarrêts car à côté on ne l'y voit pas

page 95

Pour les teignes et bouillons de chair qui viennent à la fourchette

Les teignes viennent dans la fourchette des chevaux comme on verra au Par. Mar. Elles font boiter le cheval tout bas et on a assez de peine à les guérir — pour y procéder avec méthode — il faut nettoyer la fourchette de tout ce qu'il y a de pourri autant qu'on le peut, puis laver toute la pourriture avec du vinaigre chaud, mettre de la filasse sèche par dessus et des esclisses pour tenir le tout

En levant l'appareil le lendemain mettre sur les teignes de l'onguent de la contesse, de la filasse par dessus et des esclisses pour tenir le tout il faut continuer de la même sorte tous les deux et mettre de l'onguent de la contesse sur la même filasse qui a servi parce qu'elle en est imbibée quand on pansé le cheval il faut toujours bien nettoyer le mal sans rien escorcher ni frotter et quoique le cheval boite longtemps il ne faut point changer de remède et s'obstiner à mettre toujours le même

page 96

Pour les bouillons de chair que les ignorans prennent pour des fics

Les bouillons de chair se peuvent fort bien traiter comme il est dit dans le parfait mareschal, mais on les guérira aussi parfaitement en appliquant sur ceux de l'onguent de la contesse sur de la filasse et bien bander le tout avec des esclisses

souvent les bouillons de chair particulièrement au bout ou à la pointe de la fourchette rendent le cheval si boiteux qu'il ne peut pas se soutenir et on croiroit facilement qu'il faut que quelque autre chose le fasse boiter si bas, néanmoins il faut s'obstiner à le panser toujours avec le même onguent et absolument il guérira

Quelquefois la moitié de la fourchette est découverte et vive — il faut mettre ce même onguent et continuer pour la fente de la fourchette ou la matière et l'apostume descend — si l'on n'a point d'esprit de vitriol comme il est [dit] dans le Par. Mar. pour sécher le dit mal il ne faut que de l'onguent de la contesse et le mettre deux ou trois jours de suite sans autre chose par dessus

page 98

Pour les playes

au commencement de toutes les playes la saignée est d'un grand usage, et si l'on veut la purgation à la fin, que s'il y a grande perte de sang à la playe vous la poudrez avec une poudre composée de trois onces de bol commun, deux onces d'encens et une once de sang de dragon mêlés ensemble et en prendre la quantité qui sera nécessaire et la bien battre et agiter avec un ou deux blancs

d'oeufs, pour l'appliquer sur la playe de la filasse par dessus et la lier si l'on peut

autrement pour arrester le sang

Prenez du torchi bien sec que vous reduirez en poudre et le meslant avec le sang qui sort de la playe vous en formerez une paste dure que vous appliquerez dessus et la lierez

Pour guerir les playes

Outre les baumes et les onguents et mesme les poudres qui guerissent tres bien les playes comme on verra dans le Par. Mar. au chap. d'icelle — mais n'ayant point toutes ces compositions on peut faire la suivante fort facilement

Prenez deux jaunes d'oeufs, et deux cuillerées de miel, broüillez bien le tout ensemble puis y adioustez deux cuillerées de fleur de farine de froment et a force de remuer vous le reduirez en onguent qui ne se peut appliquer aux endroits ou on peut envelopper la partie comme sont les iavarts encornez et nerveux, lorsqu'il ny a plus qu'a guerir la playe

que si l'on veut resoudre il faut adiouster du miel sans augmenter les autres

si la chair vient trop ou que la playe soit sordide et baveuse il faut adiouster du vert de gris bien fin a discretion ou bien poudrer la playe avec de la couperose blanche et mettre la simple composition dessus comme iay dit au commencement

page 99

Breuvage pour un cheval degousté dont on ne conoist pas le mal

au cas qu'il n'aye point de fievre

Prenez une livre de miel, celui de narbonne est le meilleur il est fort blanc et une once theriacque, demie once muscade rapée, demie once d'anis pilé, prenez une pinte de vin blanc meslez le miel dedans et le faites chauffer iusqua ce qu'il soit fondu, lors ostez du feu et delayez avec le vin le theriacque et meslez les poudres, puis donnez le tout tiede au cheval qui aura esté bridé trois heures avant et autant apres, il faut rincer le pot et la corne avec encore un demi septier

page 100

Poudre pour desseicher les playes

Les escailles d'huistre calcinées et pilées est une bonne poudre a desseicher

autre

fiente de pigeon ou de poulle seiche qu'il faut calciner sur une paille rouge en la remuant puis la mettre en poudre toute chaude et la garder pour en poudrer les playes apres les avoir bien

nettoyées avec de l'urine chaude — c'est un excellent alkali qui detruit les acides qui causent la chaleur et l'inflammation dans les playes — il y a dans le Par. Mar. plusieurs autres poudres pour le mesme usage

Pour faire tomber les cors sur les costes ou ailleurs

Outre le retoire que iay descrit cy devant qui est souverain pour faire tomber les cors, si l'on n'en a point de fait, on peut prendre une poignée d'esclaire la piler et mesler avec autant de vieil oingt et deux pincées de sel, appliquer un peu de cela sur de la filasse et le lier sur les cors avec un surfaix, et tous les deux iours relever l'appareil et en mettre de nouveau

Pour oster l'enflure et inflammation d'une playe

Prenez vin et beurre frais faites les fondre ensemble et frottez la playe ou l'enflure quoy qu'il n'y aye point de playe — Si elle est recente imbibe une bonne poignée de filasse avec cela, et l'appliquez sur l'enflure ou playe, et un sac de crottin ou fumier bien chaud par dessus et liez le dit sac et encore une couverture par dessus et renouvelez tous les deux iours

page 101

Pour la toux d'un cheval

Prenez une petite escuellée de fiente de pigeon seiche — la plus blanche est la meilleure — pilez la et la mettez infuser toute la nuit dans une pinte de vin blanc sur les cendres chaudes — le lendemain passez sans exprimer et la faites avaller au cheval qui aura esté bridé trois ou 4 heures avant et autant apres

Onguent pour les poireaux

Calcinez dans un creuset quatre onces d'arsenic et une once de vitriol a grand feu iusqua ce que le tout soit rougeastre — il faut deux ou 3 heures de grand feu dans un fourneau a vent — pilez cette composition en poudre fine dans le temps quelle est encore chaude, laissez la refroidir et la meslez avec huit onces d'onguent nommé album rasis de cet onguent lors que vous voulez faire tomber un poireau vous en graisserez seulement ce qui est eslevé et fort legerement — vous continuerez tous les iours de mesme, prenant garde de nen point trop mettre ou quil coule au dela des endroits que vous avez dessein de faire tomber, car il vous feroit tomber de si grandes escarres que vous auriez peine a les guerir, ainsi il faut quil soit

menagé fort dextrement et ne pas sen fier a un cocher si vous ne voulez estre attrapé dans quelquetemps les poireaux se decerneront tout autour de l'endroit ou vous avez touché et finalement si vous continuez ils tomberont avec la racine et laisseront une grande playe qu'il faudra penser comme une playe avec les baumes et onguents cy devant descrits iusques a guerison et que les creux soient remplis

Nottez que pour en avoir trop mis cela a fait une si grande inflammation et causé une si grande douleur aux chevaux qu'ils en ont eu la fièvre — en ce cas iay fait mettre de l'emmielure blanche sur le mal pour adoucir et donné quelques lavements aux chevaux

pour avoir usé indiscrettement de cet onguent, outre ce que iay dit, les iambes ont esté toutes despouillées les nerfs paroisoient et finalement la partie a touiours esté foible apres avoir esté trois ou quatre mois a se restablir

Si les poireaux se touchent tous et qu'ils fassent une grande enflure a la iambe qui soit beaucoup plus eslevée que la couronne il faut bien se donner degarde de se servir de cet onguent mais on desseiche ces iambes-la le mieux qu'on peut sans pretendre de les guerir radicalement

Onguent lorsqu'on a mis le feu sur un iavard encorné ou atteinte encornée

L'intention qu'on a eu en donnant le feu est de faire tomber de grandes escarres et pour cet effet on prend une livre de miel deux onces vert de gris en poudre fine, on espoissit le tout avec de la farine fine de froment et on l'applique sur les rayes de feu

les escarres estant tombées on se sert du mesme onguent mais on mesle parmy de l'esprit de vin a discretion et on continue iusques a guerison

page 103

De la gangrenne

Lorsquon pense de grandes playes faittes par un iavard encorné, cloud de rue ou autre et mesme d'un cors qu'on n'a pas fait assez tost tomber, comme aussy dans, une grande incision quon a esté obligé de faire, pour n'avoir pas tiré du sang dans le temps qu'il falloit c'est a dire le lendemain de l'incision ou pour avoir negligé de penser avec les bons remedes un cheval, pour estre obligé aussy dans les grandes chaleurs de laisser un cheval dehors exposé aux mouches, la gangrenne survient laquelle tue les chevaux — elle arrive aussy par des causes interieures — la mauvaise constitution du cheval les grandes fatigues qui auront eschauffé les parties interieures comme

aussy les aliments corrompus qu'on est obligé de luy donner la grande maigreur, cette derniere gangrenne est plus dangereuse que les autres et on a grande peine a la guerir et mesme bien souvent on ne la guerit point du tout parce que on est contraint a l'armée bien souvent de continuer l'usage des mesmes aliments qui ont fait le desordre

La gangrenne doit estre considerée ou dans son progres ou dans sa consommation — dans son progres elle est acheminement a la mortification, dans sa consommation c'est une mortification achevée cest a dire que cest une partie qui est comme morte estant privée d'espris et de chaleur naturelle qui s'appelle aux hommes sphacelle

vous connoissez la gangrenne par la cessation soudaine de douleur et du sentiment, la couleur de la playe devient livide et ensuite noire, une odeur puante et cadavereuse et finalement l'insensibilité entiere, une molesse a la partie apres la dureseté et tension qui y estoit, lesquels signes marquent la gangrenne qui dans sa naissance reçoit guerison mais non dans sa consommation

Le plus sur est de couper toute la chair qui paroistra gangrenée et que vous connoistrez a ce qu'il n'en vient point de sang et que la chair est livide et noirastre — en suite on scarifie la chair et on la lave avec de l'eau marine cest a dire de l'eau ou l'on a fait dissoudre du sel, on a préparé l'eau suivante dont on se sert

page 104

Eau pour la gangrene

Prenez cinq chopines d'eau de pluye ou de riviere que vous verserez sur une livre de chaux vive dans un grand bassin d'estain, laissez le tout bouillir de luy mesme et infuser pendant vint quatre heures remuant parfois et broüillant le fonds avec une espatule de bois, laissez rasseoir et esclaircir l'eau, versez par inclinaison cest a dire sans broüiller le fonds, passez au travers un blanchet qui est une piece d'estoffe blanche, iettant le marc qui est dans le bassin et dans le blanchet, adiustez a la colature deux gros de mastic en larme mis en poudre et demie once d'arsenic en poudre fine, laissez dissoudre les dittes drogues pendant une heure remuant le fonds deux ou trois fois puis adiustez demie once mercure sublimé corrosif aussy en poudre fine, deux onces bon esprit de vin et un gros esprit de vitriol — versez le tout dans une fiolle pour la garder au besoin

pour sen servir apres avoir scarifié la playe et frotté avec de l'eau marine, broüillez bien votre fiolle et en imbibe des plumaceaux faist de

filasse de chanvre si vous en pouvez avoir, pour la mettre sur la playe et bien bander le tout — pansez deux fois le iour le cheval le matin et le soir et dans peu de temps la gangrene sera extirpée

l'eau detersive cy devant descrite pour les boutons de farcin et playes baveuses fera a peu pres le mesme effet que l'eau precedente mais elle ne penetre pas si bien

La gangrene etant ostée on panse la playe avec de bons baumes cy devant descrits ou avec les onguents qui sont dans le Parfait Mareschal

page 105

Remedes anodins

Les remedes anodins sont ceux qui par une douce chaleur semblable a la naturelle, une humidité temperée et une substance subtile s'insinuant dans la partie, la relasche, y fomente la chaleur naturelle et par ce moyen en appaise la douleur

il s'applique exterieurement sur les parties travaillées de douleur comme sont les oignons du lis, les racines de guimauve, les feuilles de mauve violet et sureau, les semences de lin bouillies dans le lait, les iaunes d'oeufs, les poulmons des animaux appliquez tout chauds qu'ils viennent d'estre tueez, la semence de lin battue et cuite avec l'huile de fleurs de bouillon blanc, le fenugrec battu, aussy les graisses humaines, de poulle, de veau ou d'oye, les huiles de lis, de camomille, d'amande douce, de lin, de vers et rosat, on prend de ce que dessus, on le fait cuire, et on prend ce que l'on peut avoir le plus commodement pour l'appliquer ensuite sur la partie

page 106

Pour la fourbure

Si on a des plottes puantes il ne faut point chercher de meilleur remede — mais comme on se peut trouver sans plottes ny assa foetida duquel on donne une once et demi avec une once foix d'antimoine, de deux en deux heures comme les plottes et des lavements de temps en temps ou les scories ne sont pas espargnées si l'on en a mais comme on peut n'avoir point tout cela il faut aller au bord d'une eau courante luy tirer du sang du col et le mettre dans l'eau iusqu'au ventre et le laisser saigner environ deux pintes de sang dans l'eau, puis on a osté la corde et on l'y laisse encore une heure pendant quoy vous preparerez le breuvage suivant qu'on luy donne d'abord au sortir de l'eau — coupez menu une douzaine de gros oignons et autant de testes d'ail si vous en pouvez avoir, sinon augmentez la dose des oignons, pelez les et en tirez le jus a la presse pour mesler avec

chopine de vin et la fiante d'un enfant la plus chaude qu'on delaye parmi le vin, et s'il ny a assez de chopine on prend pinte, si on n'a pas de fiante d'enfant on prend de celle d'homme et on fait avaller le tout au cheval puis on le promene et on le remet a l'escurie pour luy mettre dans les pieds de l'huile de laurier tout bouillant et de la filasse par dessus, des cendres toutes chaudes par dessus la filasse et des esclisses pour tenir le tout, ce qu'on reitere de trois heures en trois heures dans les pieds et on donne de bons lavements avec le polycreste s'il y a battements de flanc

Ne trouvant point d'oignon comme il arrive dans des saisons de l'année prenez 3 chopines de vinaigre deux grandes poignées de fiante de pigeon et ferez bouillir dans le vinaigre un quart d'heure a gros bouillons seche que vous pilerez vous passerez et le donnerez tiede au cheval au sortir de l'eau et si vous n'avez point d'huile de laurier vous y mettez de l'huile de noix toute bouillante, a faute de l'huile de noix vous prendrez de la fiante de cochon que vous fricasserez avec de la graisse ou de l'huile de noix ou de navette et en emplirez les pieds, la fiante la plus chaude qu'on peut appliquer c'est le mieux, il faut avoir bien nettoyé les pieds avant cette application

page 107

Autre pour la fourbure

Après avoir saigné le cheval de la veine du col, si l'on est éloigné de la riviere on reçoit le sang dans un vaisseau — on mesle parmy demi septier ou chopine d'eau de vie et de cela on en charge les 4 iambes iusques aux espaulles et iusques aux cuisses — ensuite on luy fait avaller 3 chopines d'eau dans laquelle on a fait dissoudre une livre de sel et on fait avaller le tout tiede — puis on promene le cheval et on luy met dans les pieds la remolade suivante

on met dans un pot un quarteron d'huile de laurier une chopine d'eau de vie, on fait fondre le tout ensemble puis on espoissit toute la composition avec du son et on emplit dans le pied et tout autour du pied avec cette composition toute chaude et une envelope par dessus

que si l'on craint que la fourbure tombe sur les pieds on oste la mesme remolade qui est dans les pieds on y ioint un verre de vinaigre et on la fait toute rechauffer pour la mettre dedans et autour des pieds comme auparavant — Mesme si on ne trouve point d'eau de vie on se sert a la place de vinaigre

Il ne faut point oublier les lavements si la courbature est iointe a la fourbure comme il arive souvent ou l'on mettra du polycreste si l'on en a environ une once et demy chaque fois ou bien du

sel de tartre au deffaut et le cristal mince pilé au deffaut de l'un et de l'autre
Il y a dans le Par. M. plusieurs remedes pour la fourbure ou il faut avoir recours

page 108

Des diaphoretiques

qui sont ceux qui purgent par les sueurs

Les remedes diaphoretiques ou sudorifiques sont ceux qui par l'attenuité et subtilité de leur substance penetrent dans l'habitude du corps et ouvrant les pores conduisent a la peau les humeurs qui sont utilisées et reduites en sueurs

Les propres sudorifiques sont les racines d'hache, d'angelique, de bardana seu l'appa maior, le bois de genievre et de laurier, le bois de buys, qui ne cede point a celui de gayac pour exciter les sueurs, les feüilles de cerfeuil et de chardon benit et scabieuse excitent aussy les sueurs

Les sels tirez des plantes susdittes produisent cet effet plus puissamment, particulièrement les sels d'absinte et de fresne

Le bois de genievre seul est un merveilleux sudorifique parcequ'il contient un certain baume qui passe celui qu'on attribüe a la racine d'esquine, car il laisse une certaine vigoeur aux parties nerveuses

vous prendrez par ex. 4 ou cinq onces du dit bois de genievre reduit en coupeau que vous ferez bouillir dans deux pintes d'eau et reduire a une pinte et sur la fin adioustez demy septier de vin blanc, coulez et donnez cette decoction aux chevaux galleux apres les avoir purgez, comme aussy pour les vieux efforts d'espaule et de hanche

page 109

Des diuretiques ou qui provoquent l'urine

Les diaphoretiques ont un grand rapport avec les diuretiques, car les diaphoretiques exciteront l'urine au lieu d'exciter les sueurs si les reins sont eschauffez et la peau condensée, et ne provoqueront les sueurs que ceux qui auront les reins froids et la peau rarefiée

il faut pourtant distinguer les uns des autres et scavoir qu'il y a deux sortes de diuretiques

les uns sont chauds et secs iusqu'au troisieme degré qui penetrent iusqu'aux veines et separent le sang plein de serositez ou sereuse du grossier pour le conduire par les voyes de l'urine comme sont les racines de fenouil, persil, arreste boeuf et asperge, les feüilles de sarriette et de serpollet, les semences de cumin, milium solis et d'ache

les diuretiques du second ordre n'ont pas tant de chaleur ny de qualitez si penetrantes, ils sont plus propres a oster les obstructions comme sont les

racines de fraisier et d'ozeille, les feüilles de parietaire et des capillaires, les semences de courges, citrouilles et melons, et le cristal mineral

page 110

Pour dessoler un cheval

On dessole les chevaux pour plusieurs infirmités comme il est marqué dans le Parfait Mar. au chap. de la maniere de les dessoler, mais pour quelle cause que ce soit il faut un ou deux iours avant que les dessoler, fort parer le pied et mesme creuser avec la corne du boutoir entre la corne et la solle iusques au vif cest a dire iusques a ce que le sang paroisse, ratacher le fer a quatre clouds et mettre dans le pied une bonne remolade grasse et chaude que l'on arretera avec de la filasse et des esclisses pour tenir le tout

Si on dessole le cheval pour une encastelure comme cest le plus court moyen de leur restablir les pieds il faut, ayant allongé les deux esponges, faire un sifflet a la pince cest a dire couper de la corne en sorte qu'a la pince il y aye entre le fer et la corne du vuide l'espoisseur d'un ou deux escus blancs par ou l'on puisse faire escouler du vinaigre et autre chose dont on lave le pied l'ayant dessolé puis l'on decerne tout autour du pied avec la corne du boutoir, iusquace quelle passe par dessous la solle, ensuite de quoy on la leve et on la prend avec les tricoises, ne l'arrachant pas tout a coup comme les mareschaux font ordinairement, mais la levant d'un costé et coupant avec le boutoir ce qui empesche de la lever, et de l'autre costé de mesme — finalement on l'arrache tout a fait et avec le boutoir on coupe et on emporte tout ce qui est resté de la solle et tout ce qui est superflus de la corne

Nottez qu'avant que de travailler pour dessoler, il faut avoir lié avec une corde a saigner fortement tout autour du paturon affin que le sang ne vous empesche pas de voir vostre besogne

Le cheval estant dessolé et les talons ouverts a la mode des mareschaux avec les triquoises, on ouvre les quartiers en forçant la corne pour quelle s'elargisse et prenne la forme naturelle, puis avec un bistori on fend le milieu de la fourchette puis on destache la corde a saigner qui lioit le pasturon et on laisse saigner longtemps un cheval, apres on relie le pasturon — on lave tout le pied avec du vinaigre et du sel ou de l'eau de vie si l'on veut, et le pied estant bien net de tout le sang qui estoit figé dessus on applique le fer a quatre clouds a demeurer les rivets extremement longs, lors on a de la therebentine et du miel esgalle partie fondüe et assez chaude et avec des rouleaux gros comme le pouce et plus de filasse on les trempe dans la

composition, et on les range par tout le pied les poussant par dessous le fer autant qu'on peut particulièrement aux quartiers qu'on a eslargy avec les triquoises, on y met des rouleaux de filasse a force imbibe de la composition affin de soustenir les quartiers en l'estat qu'on les a mis , iusques a ce que la solle estant revenue fasse l'effet des dits tortillons de filasse

tout le pied estant bien remply de cette maniere on met un gros tortillon de filasse imbibé dans la composition chaude dans la fente qu'on a fait au milieu de la fourchette affin de la tenir ouverte puis par le talon et par les endroits ou l'on a coupé la corne pour les ouvrir a la mode des mareschaux, on met encore des tortillons de filasse imbibe de la composition et on les pousse par force sous les quartiers pour les maintenir larges, et mesme dans la fente de la fourchette on y pousse de la filasse avec le bout de l'espatule

finalement on adioste de la filasse sur une enveloppe quil y en aye assez pour tenir tout le rond du pied et ayant mis beaucoup dessus de la ditte composition chaude on en couvre toute la couronne, on en met aussy au talon et l'enveloppe par dessus puis une ligature qui tienne le tout en l'estat affin que le sang ne sorte point par les ouvertures du talon — au bout de trois iours on renouvelle de la composition chaude sur la mesme filasse autour de la couronne et au talon et de trois en trois iours on continue la mesme chose pour nourrir le pied et oster la douleur

on ne leve l'appareil du dedans du pied qu'au bout de huit iours, et si la solle est toute revenue comme il arrive ordinairement quelle est recouverte on n'y met autre chose que de la filasse imbibée avec de l'eau de vie et cela sans destacher le fer qu'on ne bouge iamais on y met un plumaceau imbibé de la composition precedente Nottez que pendant qu'on dessole un pied, les esclisses doivent tremper dans l'eau affin qu'elles ne se cassent pas en les appliquant et qu'il faut une esclisse de fer faite d'un costeau d'estrille qui passe sous les deux bouts des esponges du fer pour tenir toutes les autres esclisses en raison

page 113

Pour secher une enchevestrure

Prenez une livre savon noir parmy lequel vous meslerez un petit verre d'eau de vie, le tout estant bien meslé il faut le mettre sur de la filasse et en mettre un peu et en renouveler tous les iours iusques a ce que le tout soit sec, — le remede s'applique a froit et sert aussy pour les mulles traversines, les eaux et crevasses

Pour faire ietter un cheval

Le remede ordinaire que pratiquent les marchands de chevaux qui voient un cheval pris du gosier et qui ne peut ietter et qui est en aage de se decharger de la gourme, ils luy iettent sur la teste deux ou trois fois tous les iours une couple de seaux d'eau fraische et par ce moyen ils morfondent ce cheval qui bien tost apres iette par les naseaux — Lors ils le tiennent bien chaud et l'eschauffent avec des prises de poudres cordialles souvent reiterees

page 114

Cautere de maistre françois le ieune pour les iavarts encornez

Prenez trois onces sublimé corrosif en poudre une once aloës, reagal et couperose blanche de chacun demie once, le tout en poudre fine sera meslé et gardé dans une fiolle bien bouchée

Pour sen servir on met un bouton de feu vis a vis le tendon qu'on veut faire tomber, on demesle cette poudre avec de la saline comme une paste dure, de laquelle on emplit le trou qu'on a fait avec le bouton de la fiolle par dessus et une enveloppe pour tenir le tout

Si on veut qu'il agisse avec plus de force ou plus promptement on demesle la poudre avec de l'esprit de vin au lieu de la saline et on l'applique de mesme

deux iours apres si on veut faciliter la cheutte de l'escarre on met un plumaceau mouillé avec de l'eau de chaux ou de l'eau seconde et on l'applique sur l'endroit ou on a mis le cautere

En esté on peut des le lendemain mettre le plumaceau car les cauterres agissent mieux l'esté que l'hiver — L'escarre estant tombée — si avec le doit vous sentez encore le tendon il faut mettre un peu du mesme cautere pour achever de le faire tomber, et l'escarre tombée il n'y a plus qu'a penser la playe a l'ordinaire

le mesme cautere peut servir par tout ou il faut faire manger la chair et faire tomber escarre

la ou il faut simplement manger la chair qui a surmonté on peut se servir aussy de la poudre de reagal mais elle est fort longue a faire tomber les escarres car elles sont au moins 8, 9, et 10 iours a se detacher

page 115

Poudre pour guerir un cheval dont le flanc est alteré

et soulager ceux qui sont poussifs

Prenez baye de laurier, mirre, gentiane aristoloche ronde ana —, agaric quatre onces, saffran deux gros — pilez le tout a part et le gardez dans une

phiole bien bouchée ou dans un sac de cuir bien fermé

La dose est d'une cuillerée d'argent toute pleine c'est a dire une once et demy, la faire infuser toute la nuit dans trois demy septiers de vin blanc ou pinte et la donner au cheval qui aura esté bridé le matin deux heures avant et autant apres la prise et on le travaille a l'ordinaire et on continue iusques a ce qu'il aye pris toute la dose, luy retrancher la moitié du foing qu'il mangeoit, et assurément si le cheval n'est déclaré poussif il se restablira absolument

au cas que la toux seche n'y fust pas iointe — que s'il avoit une toux inveterée il faut se servir des plottes de hollande cy devant descrites et ne luy point donner cette poudre

on peut se servir de cette mesme poudre au lieu de la donner dans du vin, en mesler une fois le iour dans du son, au commencement peu, et ensuite augmenter iusques a deux grandes cuillerées, mais il faut que le son soit mouillé affin quelle se destache — Elle produira a peu pres les mesmes effets

On peu faire fonds sur cette poudre car elle ne manque presque iamais

page 116

Emmielure pour iambe fatiguée ou usée

Prenez de la farine de froment fine environ une livre, demeslez la avec suffisante quantité de vin blanc, comme si vous vouliez faire de la boüillie, faites la cuire lentement iusquaceque elle se lie et s'espoississe en remuant, mettez dans un autre pot therebentine commune une livre, faites fondre le tout a petit feu, iettez le fondu parmy la boüillie et remuez — espoississez le tout en l'ostant du feu avec deux livres de bol en poudre fine et servez vous de cette emmielure dont vous chargerez bien les iambes du cheval 2 ou 3 iours de suite sans rien oster du iour precedent pour les iambes enflées par travail ou autrement — et ensuite un bon bain décrit cy devant (sans rien oster) cinq ou six iours de suite

page 117

Pour resserrer un vessigon ou mollette ou autre tumeur molle

Prenez du fort vinaigre environ demi septier, mettez dedans mastic et galbanum concassez 3 onces de chacun, faites cuire quelque temps lentement iusqu'a ce que ces gommés soient dissoutes, puis adioustez sang de dragon pilé six onces, remuez quelque temps c'est a dire une demie heure a feu lent, puis une livre de bol fin en

poudre fine et une livre et demie de therebentine commune

remuez le tout iusques a ce qu'il soit en corps que vous appliquerez chaudement sur la tumeur et un papier par-dessus — au bout de dix iours on frotera le tout avec du beurre pour descharger la iambe et le lendemain on lavera l'endroit avec de l'eau chaude — si la tumeur n'est assez resserée on reitere le tout prenant garde que si on travaille extremement le cheval, ensuite le mal reviendra

Petite emmielure pour delasser un cheval quoy qu'il aye les iambes enflées

Prenez environ six pintes de lie, mettez la chauffer sur le feu en remuant quelquefois iusques a ce que la chaleur l'aye toute penetrée, lors adioustez deux livres de miel, une livre populeum, et demie livre dealthea, remuez bien le tout et adioustez suffisamment de la farine pour l'espoissir

on peut aussy si on veut adiouster au tout et il est mesme tres a propos une livre de poix resine fondue a part dans un autre pot et mise dans l'emmielure delaquelle chaudement vous chargerez les iambes du cheval, la faisant doucement penetrer sous le poil, il faut faire chauffer seulement la quantité d'emmielure qu'on veut appliquer

Quand on aura renouvelé cet emmielure de deux en deux iours sans rien oster de ce qu'on avoit mis le iour precedent et qu'on en aura fait 5 ou 6 applications il faut finir par le bain cy devant décrit pendant 5 ou 6 autres iours

page 118

Eau ophtalmique

Elle est bonne pour guerir les taches ou ulceres des yeux, les cuissons et demangeaisons, elle fortifie la vüe contre les suffusions, et leve les nuages et obscuritez des yeux tant aux hommes qu'aux chevaux

Prenez deux gros de verre d'antimoine pulverisé fin, mettez dans un matras avec demi gros d'iris de florence et trois girofles le tout reduit en poudre, versez dessus l'eau de rüe, d'enfraise et de fenouil de chacune trois onces ou de l'une des trois neuf onces ou si l'on en a deux quatre onces et demi de chacune — mettez infuser le tout dans le bain marie pendant trois iours et trois nuits remuant quelquefois les matieres ou au soleil en esté pendant quinze iours remuant tous les iours les matieres puis versez l'eau par inclination, la passez au travers le papier gris et la gardez dans une phiole bouchée On en fait entrer dans les deux coins des yeux matin et soir et on continue

iusques a guerison — Cette eau est admirable pour les hommes

page 119

Retoire de maistre francois – tres bon

Quoique cy devant iaye escrit un retoire ou entre le mercure esteint avec le souffre — neanmoins l'experience m'a fait connoistre que celui qui suit est beaucoup meilleur et qu'il y a moins de peril a le mettre en usage

Prenez une livre veritable huile laurier, demie livre euphorpe et demie livre ellebore noir, ces deux derniers en poudre tres fine seront meslez a froit parmy lhuile de laurier — pour sen servir comme iay escrit cy devant apres la description de l'autre rethoire ou l'on trouvera l'application et l'usage

mais outre ce que ien ay dit, il est bon encore pour les louppes qui se forment au devant des boullets et des genoux, pour des tumeurs froides qui viennent aux iambes des chevaux et lors que l'on a appliqué le retoire plusieurs fois si une ne suffit, laissant touiours trois ou quatre iours d'intervalle de l'une a l'autre application, finalement la tumeur estant resolüe, la peau remise dans son estat naturel il faut donner le feu sur la partie affin d'empescher le retour

page 120 (écriture et orthographe différentes)

**Remède infallible pour guérir un écart
de un cheval
eût-il été fait depuis un an**

On prend une demi once d'huile de laurier dans laquelle on délaye une demie once d'ellébore blanc et une demi d'euphorbe, qu'on a réduit en poudre très fine, et pour rendre la composition plus liquide on y ajoute une cuillerée d'huile de chenevis

on frotte l'épaule du cheval une seule fois avec cette composition, et pour quil ne puisse se frotter lui même il faut lattacher avec deux longes — cinq ou six jours après on lui frotte encore l'épaule avec de l'huile doline pour la doucir et on peut ensuite le monter si on a besoin de sen servir ou le faire travailler san crainte que cela lui fasse aucun tort, et si on ne le monte pas il faut avoir attention de le promener matin et soir

[Fin du manuscrit]